



**LA
CINÉMATHEQUE
FRANÇAISE**

SAISON 2016-2017

CINEMATHEQUE.FR

ÉDITORIAL

2016-2017 : machines, maîtres et enfants

Début octobre 2016, La Cinémathèque française exposera ses trésors pour raconter une autre histoire du cinéma, sur le versant de la technique. **L'exposition De Méliès à la 3D : la Machine Cinéma** montrera comment le cinéma n'a cessé de se réinventer en exigeant de ses outils qu'ils se métamorphosent : projecteurs, caméras, appareils de prise de son, formats et effets spéciaux. Le 5^{ème} étage de notre bâtiment deviendra une vaste, lumineuse et bruyante « salle des machines », un déploiement spectaculaire de cette collection d'appareils unique au monde, initiée par Henri Langlois et enrichie pendant 80 ans de passion. Grand inventeur de formes et cinéaste technicien s'il en est, **Roman Polanski** a accepté d'être le parrain de cette exposition absolument singulière et inédite.

Dès septembre, nous montrerons l'intégrale des films d'un génie du muet et du parlant, « inventeur » de Marlene Dietrich et de tant de paradis – et d'enfers ! – artificiels : **Josef von Sternberg**. Nous rendrons aussi hommage à un grand éditeur qui est aussi un grand cinéophile, **François Guérif**, à l'occasion des **30 ans de Rivages/Noir** : 30 films pour 30 livres, et la présence de **James Ellroy** en prime !

Et comme la présidentielle américaine entrera dans sa dernière ligne droite, nous regarderons comment Hollywood représente **les élections américaines**. Octobre et novembre seront les mois des maîtres, ceux qui ont génialement inventé leur propre langage cinématographique, puisque **Carl Th. Dreyer** et **Satyajit Ray** reviendront sur les écrans de la Cinémathèque. En même temps que le trop rare **Jean-François Laguionie**, maître de l'animation française, et le regretté **Patrice Chéreau**, dont il est grand temps de revoir les films sans l'ombre portée de son génie théâtral. Nous aurons aussi l'immense honneur de recevoir un musicien qui a bercé nos samedis soir avec Steve McQueen ou Clint Eastwood, **Lalo Schifrin**.

Rétrospectives et hommages vont ainsi se succéder tout au long de la saison, dans un souci d'ouverture et de diversité, mais aussi de fidélité aux serviteurs et aventuriers d'une haute idée du cinéma : **Marco Bellocchio** et **Jane Birkin**, le producteur **Pierre Chevalier** et **Frank Capra**, **Alain Jessua** et le directeur de la photographie **Darius Khondji**, **Jacques Becker** et **Jean Eustache**, **Marlen Khoutsiev** et **John Boorman**, **Mauritz Stiller** et **Vittorio Cottafavi**.

Mais ce générique alléchant et prestigieux n'a été conçu que dans un seul but, une idée fixe : transmettre le cinéma, TOUT le cinéma. C'est pour cela qu'après *La Machine Cinéma* de l'automne-hiver, une grande exposition intitulée **Les Enfants du cinéma** sera notre événement du printemps et de l'été 2017. Il s'agira de montrer comment le peuple du cinéma est aussi un peuple d'enfants, dont les émotions ont été inlassablement représentées par les films du monde entier. *Kids Return*, comme disait Takeshi Kitano.

Frédéric Bonnaud
Directeur Général

SOMMAIRE

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

- 1- De Méliès à la 3D : la Machine Cinéma** 5 octobre 2016 – 29 janvier 2017 p4
Exposition
Kinoscope, un court-métrage en réalité virtuelle intégré au parcours de l'exposition
Catalogue de l'exposition coédité par La Cinémathèque française et Lienart
Rétrospective
Conférences du Conservatoire des techniques cinématographiques
Voyage au centre de la Machine cinéma – Colloque international 30 nov. – 3 déc. 2016
- 2- Les Enfants du cinéma** 29 mars – 31 juillet 2017 p13
- 3- L'Écran japonais, 60 ans de découvertes** p17
À partir du 14 septembre 2016 / Une exposition du Musée de La Cinémathèque française

CINÉMA

Rétrospectives

Automne

Josef von Sternberg – Michael Cimino - 30 ans de la collection Rivages/Noir : James Ellroy (en sa présence)
Élections à l'américaine - Carl Theodor Dreyer - *De Méliès à la 3D : la Machine Cinéma*
Satyajit Ray - Lalo Schiffrin (en sa présence) - Jean-François Laguionie (en sa présence)
Patrice Chéreau - American Fringe

Hiver

Marco Bellocchio (en sa présence) - Hollywood décadent - Frank Capra
Nouvelles voies du cinéma chinois - Jane Birkin (en sa présence) - Pierre Chevalier (en sa présence)

Printemps

Alain Jessua (en sa présence) - *Les Enfants du cinéma* - Darius Khondji (en sa présence)
Jacques Becker - Marlen Khoutsiev (en sa présence) - Jean Eustache

Été

Reprise de la Semaine de la critique du Festival de Cannes - John Boorman (en sa présence)
Mauritz Stiller - Vittorio Cottafavi – Good Cop, Bad Cop

Toute la mémoire du monde, Festival international du film restauré 1-5 mars 2017

Programmations régulières

Ciné-club Jean Douchet - « Parlons cinéma, avec... » - Aujourd'hui le cinéma
Fenêtre sur les collections - Cinéma bis – Cinéma d'Avant-garde

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

- 1- Pour le jeune public, hors temps scolaire** p30
- 2- Projets éducatifs européens et internationaux** p31
Le Cinéma, cent ans de jeunesse : des ateliers à travers le monde, un site international de ressources éducatives
Le programme européen CinEd

LES MÉCÈNES, PARTENAIRES ET AMIS DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

CINEMATHEQUE.FR



GRANDS MÉCÈNES DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE



AMIS DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE



CONTACTS LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

Jean-Christophe Mikhaïloff
Directeur de la Communication,
des Relations extérieures et du Développement
+33 (0)1 71 19 33 14 - +33 (0)6 23 91 46 27
jc.mikhaïloff@cinematheque.fr

Elodie Dufour
Attachée de presse
+33 (0)1 71 19 33 65
+33 (0)6 86 83 65 00
e.dufour@cinematheque.fr

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

1- De Méliès à la 3D : la Machine Cinéma

du 5 octobre 2016 au 29 janvier 2017

En partenariat technique avec Kodak, Thales-Angénieux, Transvideo
Arri, Christie, Ioumasystems, Panavision

Kodak **angénieux** **transvideo**

ARRI **CHRISTIE** **Ioumasystems** **PANAVISION**



The Cameraman de Buster Keaton, 1928

Parrain de l'exposition : Roman Polanski

Commissariat de l'exposition
Laurent Mannoni (La Cinémathèque française)
Scénographie
Agence NC **Nathalie Crinière**

Catalogue de l'exposition coédité par
La Cinémathèque française et Lienart



Roman Polanski, parrain de l'exposition *De Méliès à la 3D : la Machine Cinéma* sur le tournage de *Tess* (1979)

« Le cinématographe manifeste très haut et très clairement un génie propre, dont aucun mécanisme n'a donné jusqu'ici un aussi net exemple. »

Jean Epstein, *L'intelligence d'une machine*.



Une partie des réserves de La Cinémathèque française. En 2016 : plus de 6000 pièces sont conservées, datant du XVIIIème siècle à nos jours. Paris, La Cinémathèque française.

DE MÉLIÈS À LA 3D : LA MACHINE CINÉMA

Grâce à ses collections, parmi les plus riches au monde, La Cinémathèque française présente *De Méliès à la 3D : la Machine Cinéma*, une exposition inédite sur l'histoire de la technique et sur les métamorphoses successives de l'image animée, de la fin du XIXe siècle jusqu'à l'ère numérique. Projecteurs, caméras, matériels de studio et de laboratoire, archives, films rares... seront dévoilés dans un parcours à la fois esthétique, technologique et historique ponctué de projections, de sons et de machines en fonctionnement ou en simulation.

Les grandes étapes de cette histoire méritent d'être visitées : la **chronophotographie** (fin du XIXe siècle), les **Talkies** (1927), le **Technicolor** (1932), le **CinemaScope** (1953), le **format 70 mm** (1955), la **caméra légère** et la **Nouvelle Vague** (années 1950), l'**ère numérique** (années 1990) etc., ont engendré à chaque fois des formes totalement nouvelles. L'affinement progressif des pellicules, caméras, projecteurs, micros, magnétophones, tireuses, éclairages, objectifs, capteurs etc., va de pair avec l'évolution plastique des images.

L'exposition contient des pièces uniques : les premières caméras de **Marey**, **Lumière** et **Méliès**, la belle **Technicolor** des grands classiques hollywoodiens, la caméra de **Jean-Luc Godard**, la torpille sous-marine d'**Océans**, la machine de **Microcosmos**, les luxueuses et modernes **Panavision** et les plus récents appareils numériques... Et aussi : des projecteurs de tous formats, certains en fonctionnement, le haut-parleur original du **Chanteur de Jazz** (1927) dont on pourra entendre les sons, la première télévision (1930) et des dizaines de films rares en projection – films muets, sonores, en couleurs, en 3D... – accompagnés de programmes expliquant le fonctionnement de ces machines intrigantes. On verra comment la technique engendre des formes inédites, et réciproquement, comment la recherche esthétique – le désir de voir de nouvelles images – donne naissance à de nouveaux appareils ou procédés.

Avancées technologiques et esthétisme

Le choix de l'appareillage est déterminant pour un film. « Ce qui caractérise un cinéaste, ce sont les moyens qu'il emploie », disait **Éric Rohmer**. *Citizen Kane* (1941) bénéficie non seulement d'un réalisateur et d'un directeur de la photographie hors normes (**Orson Welles** et **Gregg Toland**), mais aussi d'une caméra encore à l'essai, la **Mitchell BNC** qui va s'imposer ensuite partout pendant de longues années. La petite caméra 35 mm **Eyemo** de **Bell & Howell**, avec son moteur à ressort, généralement destinée aux reporters de guerre, sert à **James Wong Howe** qui, chaussé de patins à roulettes, réalise des plans virtuoses du match de boxe dans *Body and Soul* (**Robert Rossen**, 1947). Une caméra allemande **Arriflex 35 mm**, légère, achetée à l'armée américaine par **Delmer Daves**, permet au chef opérateur **Sidney Hickox** de tourner les plans subjectifs de *Dark Passage* (1947). Un film tourné avec une **Aaton** ne ressemble pas à un film enregistré avec une **Panavision**, **Jean-Luc Godard** l'a bien expliqué. Un film réalisé avec une **Alexa** et des objectifs **Zeiss** n'a pas la même texture qu'un film capté avec une **RED** et des objectifs **Angénieux**. *Collateral* (**Michael Mann**, 2004) a été tourné en hybride, avec des caméras **Panavision 35 mm** et deux caméras numériques différentes (**Sony F900** et **Thomson Viper**) : l'esthétique finale dépend ici profondément du choix des outils.

Chaque réalisateur a un rapport différent avec la technique, et c'est passionnant de l'étudier. **Godard** est sans cesse à la recherche de nouveaux outils, argentiques, magnétiques, numériques, 3D : « J'aime la technique que je ne différencie pas beaucoup de l'esthétique ». **James Cameron** se proclame autant cinéaste qu'ingénieur. **Roman Polanski** permet à la **Louma** de prendre son envol. Si la Nouvelle Vague a révolutionné le cinéma, c'est grâce à quelques cameramen plein d'inventivité – **Raoul Coutard** en première ligne –, mais aussi parce qu'elle a bénéficié d'une nouvelle génération de pellicules et de caméras.

Depuis au moins le *Kino-glaz* (**Ciné-Cœil**) de **Dziga Vertov** (1923), c'est toujours dans ce type de courant d'avant-garde, alliant créativité formelle, maîtrise totale de la lumière, des objectifs, de la pellicule et des dernières générations de caméras, que naissent des générations successives de réalisateurs et chefs opérateurs audacieux : ce sont eux qui dépassent les frontières de l'art. Le cinéma direct et le **Free Cinema**, nés à la fin des années 1950, accordent à la mécanique une garantie de vérité : la caméra 16 mm devient un outil révolutionnaire, dans tous les sens du mot. Un fantasme naît dès les débuts : *l'homme-machine* de **La Mettrie** devient *l'homme-caméra* de **Vertov**.

Aujourd'hui, *l'homme-caméra* est devenu *l'homme-numérique*. Nous sommes tous les témoins et les acteurs d'une mutation extraordinaire qui concerne le cinéma et l'humanité tout entière. Le numérique bouleverse en profondeur tous les usages du 7^e art, en faisant notamment disparaître peu à peu la pellicule, support utilisé depuis 1889.

De **Lumière** à **Jean-Luc Godard**, qui comparait la pellicule à un cœur battant à 24 images / seconde, la Machine cinéma s'est transformée graduellement, mais avec un même principe fondamental, du moins jusqu'au numérique : un film argentique défile d'une façon intermittente au foyer d'un objectif pour être impressionné ou projeté, et ses déplacements sont masqués par un disque obturateur. Le cinéma est un art sensible, c'est le cas de le dire : chaque fois que l'on modifie l'un de ses plus petits paramètres, toute la chaîne bouge en même temps, de la fabrication de la pellicule jusqu'à la projection, ce qui explique parfois la prudence de l'industrie (exemple fameux : l'**Hypergonar** du professeur **Chrétien**, conçu en 1927, exploité en 1953).

La largeur de la pellicule va être modifiée au fil du temps, de 4,7 mm à 90 mm. La plus luxueuse proposition reste le 70 mm **Todd-AO** (1955). La taille de l'image elle-même va connaître une multitude de variantes : le beau rapport 1,33 :1, adopté par **Edison et Dickson**, sera celui de l'Art muet. Mais en 1932, avec la nouvelle piste optique sonore, les Américains normalisent un nouveau ratio : 1,37 :1. Il a perduré jusqu'en 1953, avec le **CinemaScope** 2,35 :1. Les variantes autour des formats, ratios, systèmes sons, couleurs, 3D, sont d'une richesse incroyable. Le procédé couleurs le plus sophistiqué reste le Technicolor, mis au point entre 1915 et 1932, avec ses trois films trichromes que l'on doit superposer au tirage comme dans une presse d'imprimerie. Voilà un appareil conçu pour produire un style *unique* d'images ; voilà des images qui ne peuvent être produites *que* par cette machine.

Vers le cinéma du futur

Depuis la fin des années 1990, le tsunami numérique a tout balayé, pellicules, machines, usages séculaires, et une multitude d'images dansantes et argentiques. Cette mutation brutale n'est pas terminée. Le cinéma du futur sera immersif et interactif. La **performance capture** permet déjà d'animer des créatures de synthèse, en apparence presque humaine. Depuis plusieurs années, quelques sociétés proposent des casques à images virtuelles, offrant des sensations nouvelles. Si la **Virtual Reality** s'impose, la salle de cinéma existera-t-elle encore ? Malgré les progrès récents (lumière laser), peut-être n'y aura-t-il plus de projections, mais des salles équipées d'écrans électroniques géants proposant de la 3D sans lunettes, avec des sièges mobiles et de l'Odorama revisité. À moins que le spectateur ne se décide à rester chez lui, casque sur la tête, pour vivre en solitaire ses propres sensations virtuelles. Retour au **Kinétoscope d'Edison** ?

Faisons confiance à l'avenir. Le cinéma – un art hautement technique, beaucoup plus que tous les autres – nous offre en permanence, depuis sa naissance, un mélange détonnant de technologie et de sensibilité artistique, qui permet souvent la production d'œuvres majeures et surprenantes. Et le numérique, même avec sa volatilité et sa propension à tout dévorer, ouvre des perspectives passionnantes. Ce qui compte, c'est que le cinématographe – *l'écriture du mouvement* selon l'étymologie grecque – né dans les grottes préhistoriques, reste un art toujours bel et bien vivant, de même que sa synthèse sur grand écran. Le cinéma, comme le préconisait Abel Gance, doit toujours être réinventé.

Laurent Mannoni

Commissaire de l'exposition



Première caméra 35 mm de Georges Méliès, 1896.
Paris, La Cinémathèque française.

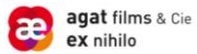


Le Voyage dans la Lune
Georges Méliès, 1902

KINOSCOPE

Un court-métrage en réalité virtuelle intégré au parcours de l'exposition

Un film de **Philippe A. Collin et Clément Léotard**
Une production **EX Nihilo / Novelab / Audiogaming**
En association avec **La Cinémathèque Française**



Avec le soutien de **L'Institut Culturel de Google**



Kinoscope est un court-métrage en réalité virtuelle qui immerge le spectateur pour un **voyage dans l'histoire du cinéma**.

Réalisé à l'occasion de l'exposition *De Méliès à la 3D : la Machine Cinéma*, il se décline en deux formats : une application interactive en réalité virtuelle pensée pour les dispositifs *Cardboard* et une vidéo 360° destinée au player Youtube 360.

« *Kinoscope* est un voyage en Cinéma. L'histoire commence à Paris à la fin du XIX^{ème} siècle. Sur le toit d'un immeuble, un homme filme la Lune, il s'appelle Georges Méliès. Soudain, l'astre de la nuit s'anime et devient le point de départ d'une épopée fantastique jusqu'au début du XXI^{ème} siècle. A la manière de Georges Pérec, on se souvient, et *Kinoscope* s'offre à vous comme l'inventaire poétique et subjectif de l'histoire du cinéma. » Philippe A. Collin.

Le projet est pensé pour être accessible au plus grand nombre et faire découvrir la réalité virtuelle aux visiteurs.

Kinoscope est porté par les équipes d'Ex Nihilo et Novelab/Audiogaming, reconnues pour leur créativité tant dans le champ de l'audiovisuel que de la création digitale et récemment primée au VR Kaleidoscope Festival ainsi qu'au Tribeca Film Festival pour le projet Notes On Blindness.



Google Cardboard



Exemple d'espace dédié au visionnage en réalité virtuelle

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Une coédition La Cinémathèque française / Lienart

Auteur : Laurent Mannoni

300 pages / Plus de 350 illustrations

Relié / Format 21 x 26 cm / 35€ (Prix prévisionnel)

Parution octobre 2016



1894 : **Edison et Dickson** lancent le **Kinétoscope**, machine à sous permettant de visionner de la pellicule 35 mm. 2016 : le numérique a presque totalement chassé la pellicule des studios, laboratoires et salles de cinéma. Bientôt, la projection de films 35 ou 70 mm semblera une expérience extraordinaire.

Que s'est-il passé pour que la pellicule filmique disparaisse ainsi rapidement, entraînant non pas la mort du cinéma, bien au contraire et heureusement, mais en tout cas la disparition d'un certain type d'images, d'un savoir-faire technique et esthétique, et provoquant des désastres industriels et économiques ? Et tout cela au profit d'une technique certainement géniale, le numérique, mais volatile car virtuelle par essence ?

Cet ouvrage, très richement illustré de **documents inédits**, se veut un cheminement dans la longue histoire des techniques cinématographiques à travers les collections de La Cinémathèque française et par le biais de quelque **120 dates (du XVIII^e siècle à nos jours)** qui constituent chacune, à nos

yeux, un jalon important. On y voit notamment la progression darwinienne du cinéma, son éclosion, sa lente mutation vers l'électronique. C'est la première fois qu'un ouvrage de ce type, sur ce sujet, est publié.

L'enjeu de cet ouvrage, de même que l'exposition qui l'accompagne, est de rappeler que le cinéma est un art hautement technique, beaucoup plus que tous les autres arts. Nous voulons comprendre la façon dont la technique engendre des formes nouvelles, et réciproquement, comment le désir de créer des images originales donne naissance à de nouveaux appareils, systèmes ou procédés. Le cinéma est né des besoins de la science et il n'a cessé de se perfectionner par la suite grâce aux efforts conjugués des artistes, techniciens, physiciens, opticiens, chimistes, biomécaniciens, informaticiens. Certains sont un peu tout à la fois : « Si je n'avais pas été cinéaste, j'aurais probablement choisi un métier de scientifique, comme ingénieur ou dans la recherche fondamentale » (**James Cameron**). « Le cinéma est incontestablement un mélange d'art et de technologie », selon **Vittorio Storaro**, directeur de la photographie.

QUELQUES DOUBLES-PAGES



POUR LES ENFANTS DÈS 8 ANS

Des visites-ateliers pour les enfants le samedi et des visites en famille, le dimanche, des activités pratiques les week-ends et pendant les vacances scolaires.

Toutes sortes d'ateliers **pour passer derrière l'écran et découvrir l'histoire de la fabrication** des images de cinéma !

Un **petit support de visite**, élaboré par **Paris Mômes** et distribué gratuitement à l'entrée de l'exposition, proposera aux plus jeunes un parcours de l'exposition en quelques étapes clés.

JEUNE
PUBLIC

RÉTROSPECTIVE

De Méliès à la 3D : la Machine Cinéma

En présence de Roman Polanski, parrain de l'exposition

Pour accompagner l'exposition *De Méliès à la 3D : la Machine Cinéma*, La Cinémathèque présentera, tout au long de celle-ci, des films qui ont représenté, chacun à leur façon, un bouleversement technique majeur dans l'histoire du cinéma : l'avènement du son, le Technicolor, le format 70 mm, le CinemaScope, le numérique, et tant d'autres procédés, formats et inventions qui ont permis de nouvelles esthétiques ou, à l'inverse, répondre à l'attente des créateurs.



Le Locataire de Roman Polanski (1976)

Rencontre avec Roman Polanski, avant la projection du *Locataire* (1976), en ouverture de la rétrospective *De Méliès à la 3D : la Machine Cinéma* (mercredi 5 octobre, 20h).

Présentations des séances de la rétrospective par **Laurent Mannoni**, commissaire de l'exposition, ainsi que par des spécialistes et historiens.

Projection en avant-première du film de **Stan Neumann**, *120 ans d'inventions au cinéma*, en partenariat avec Les Films d'Ici et Arte.

CONFÉRENCES DU CONSERVATOIRE DES TECHNIQUES CINÉMATOGRAPHIQUES

La Cinémathèque française a constitué depuis 1936, essentiellement grâce à de généreux donateurs, l'une des plus belles collections d'appareils au monde. Ce fonds, qui comprend aussi la collection d'appareils du CNC, contient plus de **6000 machines** (du XVIII^e siècle à nos jours), de même que **25 000 plaques de lanterne magique** et des **archives** (plans techniques et plus de 10 000 dossiers sur les fabricants et inventeurs). Parmi les appareils les plus prestigieux, figurent ceux d'**Étienne-Jules Marey**, de **Georges Méliès**, le **chronomégaphone** et le **chronochrome Gaumont**, plusieurs **Cinématographes Lumière**, le **projecteur et haut-parleur Vitaphone**, les **appareils et archives Aaton** de **Jean-Pierre Beauviala** (dont la « 8-35 » de **Godard**), des **caméras Panavision**, une **caméra Technicolor**, mais aussi l'essentiel de la production des constructeurs **Pathé**, **Gaumont**, **Éclair**, **Debie**, **Kudelski**, **Ernemann**, **Kodak**, **Mitchell**, **Arriflex**, **Thomson**, etc.

Le catalogue de la collection est consultable en ligne : <http://www.cinematheque.fr/fr/catalogues/appareils/>

Le **Conservatoire des techniques** a été créé en 2008 par La Cinémathèque française. Il a pour mission d'étudier, inventorier, restaurer, valoriser cette collection, d'aider à l'écriture de l'histoire technique du cinéma et de continuer la collecte d'appareils anciens et récents. Dans cette optique, le Conservatoire des techniques organise un vendredi par mois une conférence confiée à un spécialiste sur un point d'histoire précis.

Le nouveau cycle de conférences pour la saison 2016-2017 accompagne l'exposition *De 3D à Méliès : la Machine Cinéma*. Il s'ouvre le 7 octobre avec une **master class de Pierre-William Glenn** et sera suivi au fil des mois suivants par plusieurs événements autour du Panrama, de la Louma, d'ARRI... Un colloque international, organisé avec Technès, se tiendra du 30 novembre au 3 décembre.

VOYAGE AU CENTRE DE LA MACHINE CINÉMA

COLLOQUE INTERNATIONAL

du 30 novembre au 3 décembre 2016

Organisé en collaboration avec le partenariat international de recherche

TECHNÈS

Colloque sous la direction d'André Gaudreault (Université de Montréal), Laurent Mannoni (Cinémathèque française), Gilles Mouëllic (Université Rennes 2) et Benoît Turquety (Université de Lausanne).

Le colloque international « Voyage au centre de la machine cinéma » permet de déployer les enjeux à la fois historiques, techniques et esthétiques propres à l'exposition *De Méliès à la 3 D : la Machine Cinéma*.

En écho à son exposition d'automne, La Cinémathèque française, en partenariat avec TECHNÈS, accueille cinéastes, directeurs de la photographie, monteurs et historiens de quatre pays différents (Canada, États-Unis, Suisse et France).

Les interventions, dialogues et projections du colloque s'articulent autour de trois axes principaux : resituer l'avènement de la machine cinéma ; étudier les liens entre technique et esthétique ; penser le cinéma à l'aune des bouleversements technologiques actuels.

Chaque journée est prolongée par la projection, le soir, d'un film emblématique de l'œuvre d'un des invités d'honneur du colloque. Par son caractère novateur et collaboratif, cette manifestation contribue à la recherche en études cinématographiques.

Invités d'honneur

Caleb Deschanel (directeur photo : *THX 1138*, *Une femme sous influence*, *L'Étoffe des héros*, *Titanic...*)

Walter Murch (monteur : *Conversation secrète*, *Apocalypse Now*, *Ghost*, *Le Parrain 3*, *Le Patient anglais...*)

Douglas Trumbull (réalisateur et directeur d'effets visuels : *2001, l'Odyssée de l'espace*, *Rencontres du troisième type*, *Blade Runner*, *The Tree of Life...*)

Avec la participation de

Jean-Pierre Beauviala (inventeur et constructeur, Aäton)

Agnès Godard (directrice photo : *J'ai pas sommeil*, *L'Arrière-pays*, *La Vie rêvée des anges*, *Simon Werner a disparu...*)

Dave Kenig (ingénieur de Panavision)

Lenny Lipton (chercheur dans le champ de la stéréoscopie, inventeur)

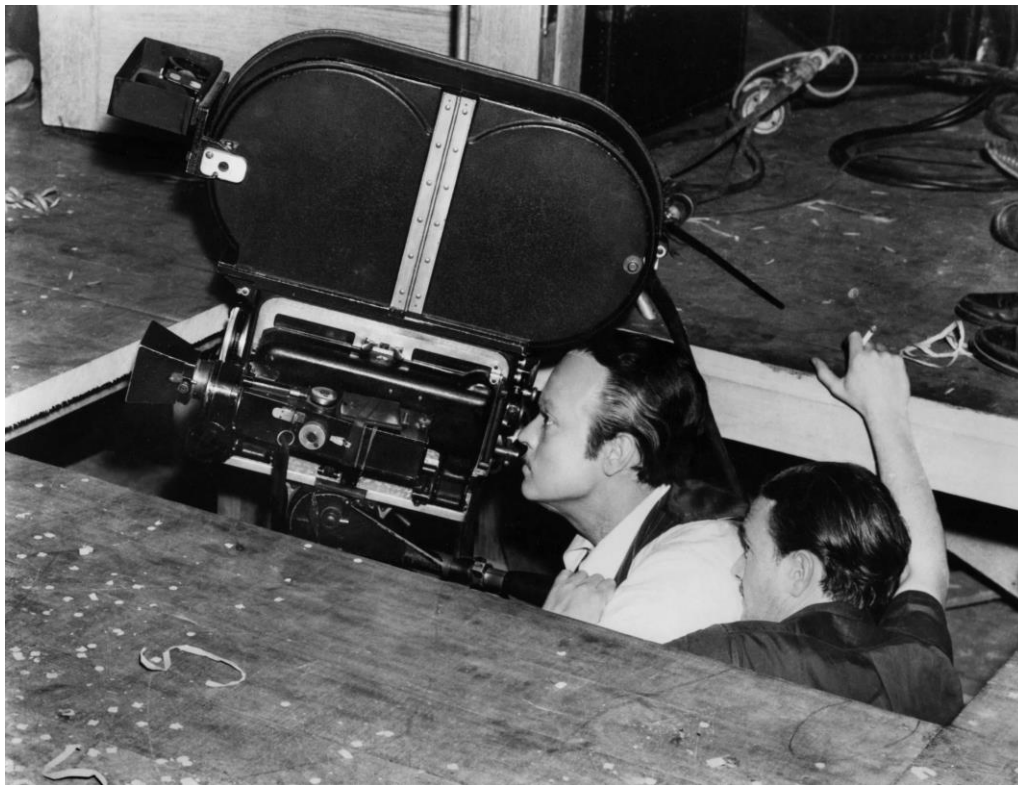
Valérie Loiseleux (monteuse : *Val Abraham*, *Je rentre à la maison*, *Arrête ou je continue*, *La Sapienza*)

William Uricchio (professeur d'histoire des médias au Massachusetts Institute of Technology)

Haidee Wasson (professeure en études cinématographiques à l'Université Concordia)



Sur le tournage de *2001, l'Odyssée de l'espace* de Stanley Kubrick, 1968



Citizen Kane d'Orson Welles, 1941



Orson Welles sur le tournage de *Citizen Kane*, 1941

2- LES ENFANTS DU CINÉMA

Exposition

29 mars – 31 juillet 2017



Alice au pays des merveilles de Tim Burton (2010)

Commissariat et direction artistique

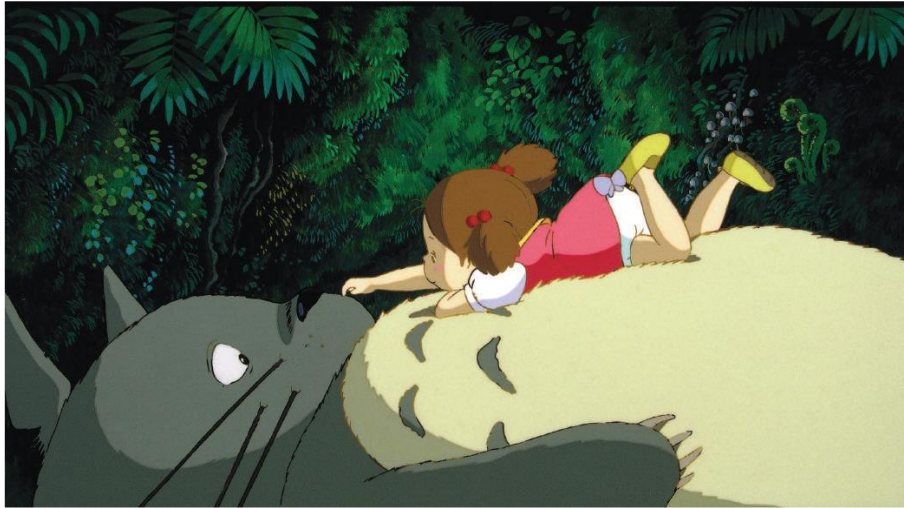
Gabrielle Sébire, commissaire, assistée de Clary Demangeon

Patrick Bouchain, commissaire et directeur artistique

Scénographie

Camille Duchemin

Catalogue de l'exposition coédité par
Actes Sud et La Cinémathèque française



Mon voisin Totoro, Hayao Miyazaki (1988)



E.T., Steven Spielberg (1982)



Vice-Versa, Pete Docter (2015)

L'EXPOSITION

Fidèle à sa mission de transmission d'un goût pour le cinéma, La Cinémathèque française invente une exposition en forme de voyage à la découverte des liens entre le monde de l'enfance et celui du cinéma.

Pour partir à l'aventure, l'exposition propose aux visiteurs de mettre leurs **pas dans ceux des enfants des films**. Elle invite à explorer **les mondes réels et imaginaires** que le cinéma a représentés, depuis ses origines, à travers le regard des enfants.

L'exposition est imaginée comme un double voyage : un voyage **dans les émotions des personnages d'enfants des films et un voyage dans les émotions des spectateurs**. Les visiteurs traversent l'histoire et la géographie mondiale du cinéma : ils peuvent reconnaître certains films et en découvrir d'autres.

Ainsi dans les différentes sections, les films de fiction, d'animation et documentaire se côtoient pour brosser le portrait de l'enfance : **La vie est belle** (pour la joie) / **Zéro de conduite** (pour le refus et la colère) ; **Fais-moi rire... Aux Larmes** (pour la tristesse, la solitude et l'injustice) ; **Fais-moi peur/ À l'aventure** (pour le courage) ; **À vous de jouer !**

Murs de **papiers colorés, caverne de peur, décor de voiles, jeux d'ombres et de lumière, portes de toutes tailles, passages secrets**, écrans de toutes **de toutes formes et de toutes dimensions, projections collectives** pour rire et frissonner ou bien **nichées** à l'abri des regards : la scénographie permet de s'immerger dans les mondes joyeux, espiègles et mystérieux de l'enfance.

Des « totems » spectaculaires, poétiques, drôles, ou effrayants sont mis en scène : un grand **Totoro** pour s'allonger et regarder les films ; les engrenages des **Temps modernes** ; un **King Kong** géant et effrayant ; la **robe couleur de Lune** de *Peau d'Âne* qui donnera vie au décor tout entier.

Au cœur de l'exposition, des boucles d'**extraits** de films, conçues comme des récits, sont projetées sur des écrans de toutes tailles. De film en film, on découvre la joie et l'espièglerie des enfants ; on verra **leurs refus, leurs colères, leur timidité, leurs larmes** ; on les regardera se **disputer, se bagarrer, s'amuser et on pourra rire avec eux** ; on les verra faire face aux épreuves et au danger, mobiliser leur **courage** et trouver sur leur route toutes **sortes d'alliés**. Parfois, on les verra **s'échapper et basculer dans un autre monde, imaginaire**, dans lequel ils s'envolent, tombent et vont sous terre, disparaissent au fond des mers, deviennent magiciens et sorciers...

En somme, au fil du parcours on **verra les enfants vivre et grandir, de film en film**.

De nombreux **dessins originaux**, le plus souvent inédits, issus des collections de La Cinémathèque française ou d'**archives personnelles de cinéastes** seront exposés. Le magnifique travail de **Michel Ocelot**, auteur de *Kirikou et la Sorcière* et d'*Azur et Asmar*, sera mis à l'honneur tandis que lui feront écho par exemple les dessins de **Lotte Reiniger, Paul Grimault et Marjane Satrapi**.

L'exposition pourra ainsi aiguïser la curiosité des visiteurs les plus jeunes, les surprendre et les émerveiller. Les adultes, invités à partager cette expérience avec eux, pourront **transmettre à leur tour leurs souvenirs et leurs goûts** et auront sans doute envie, en sortant, de leur faire découvrir d'autres films.

Dans l'exposition, pour les enfants dès 6 ans

Des **guides conférenciers** présents dans l'exposition et des **visites en famille**, des **activités pratiques**, tous les mercredis, week-end et pendant les vacances scolaires.

De nombreuses activités d'**ateliers** et de **stages** pour **explorer les émotions du cinéma et jouer à être acteur**.

Autour de l'exposition

- Une **programmation jeune public** des films de l'exposition, pendant 4 mois (*Alice, Antoine, Zazie et les autres* suivie d'une autre programmation : *Fais-moi rire*)
- Des **rencontres** avec des cinéastes qui viennent échanger avec le jeune public, des **débats**
- Des **éditions** :

Un catalogue « Les Enfants du Cinéma », sous la direction éditoriale de Gabrielle Sebire

Une coédition La Cinémathèque française / Actes Sud

Un ouvrage collectif original sous forme d'abécédaire de prénoms d'enfants au cinéma. Des contributions de nombreux auteurs et cinéastes.

Parution mars 2017

Un cahier d'activités jeunesse « Les Enfants du Cinéma – Cahier d'activités », de Raphaële Botte

Une coédition La Cinémathèque française / Actes Sud Junior – à partir de 8 ans

48 pages, format : 18x21 cm, Prix prévisionnel 12 euros

Parution mars 2017



Les Temps modernes, Charlie Chaplin (1936)



Kirikou et la Sorcière, Michel Ocelot, 1998

L'Écran japonais

60 ans de découvertes

Exposition du Musée de La Cinémathèque française (Galerie des Donateurs)

14 septembre 2016 – juin 2017



Yasujiro Ozu, *Voyage à Tokyo* (1953), photographie de plateau
Coll. La Cinémathèque française

À l'occasion du 80^{ème} anniversaire de La Cinémathèque française, l'exposition retrace, à travers ses collections, l'histoire de ses relations privilégiées avec les cinéastes, producteurs, distributeurs et techniciens japonais, des années 1950 à nos jours.

Acteur majeur de la découverte du cinéma japonais en France, la Cinémathèque a accumulé au fil du temps films, costumes, accessoires, affiches, dessins, photographies, matériels publicitaires, documents précieux et rares qui sont ici présentés pour la première fois de manière systématique et qui illustrent un pan méconnu de l'histoire de la réception des films nippons, des grands classiques de Mizoguchi, Ozu ou Kurosawa aux films de genre, d'avant-gardes ou expérimentaux, sans oublier la création la plus récente. Ainsi, La Cinémathèque française vient de recevoir en don un costume et des photographies de tournage du prochain film de Kiyoshi Kurosawa, *La Femme de la plaque argentique* (sortie en France prévue en décembre 2016, avec une avant-première à La Cinémathèque).

L'exposition sera accompagnée tout au long de l'année d'une **programmation de films**, conçue à partir des collections de La Cinémathèque française. L'occasion pour le public de découvrir ou redécouvrir classiques et raretés qui ont contribué, depuis six décennies, à la découverte en France du cinéma japonais. Un voyage qui mènera le spectateur de *Rashomon* (1950) à *La Femme de la plaque argentique* de Kiyoshi Kurosawa (2016).

CONFÉRENCE + TABLE RONDE

Samedi 17 sept. à 15h : Conférence de Pascal-Alex Vincent « Le cinéma japonais n'intéresse personne... »

Vraiment ?... Longtemps resté inaccessible, réputé difficile ou trop particulier pour des spectateurs occidentaux, le cinéma japonais a d'abord été découvert en France au début des années 1950, puis grâce à la grande rétrospective organisée par la Cinémathèque, à l'été 1963, et encore par le travail timide de quelques distributeurs pionniers. Il faudra attendre les années 1990 pour que plusieurs centaines de titres arrivent enfin dans les salles françaises et en vidéo. Retour sur l'histoire d'une réception progressive et sur la diffusion d'une cinématographie aussi célébrée à présent que longtemps lointaine.

Samedi 17 sept. à 16h : Table ronde : « Hier et aujourd'hui, le cinéma japonais en France ».

Depuis les années 1990 jusqu'à aujourd'hui : diffusion et connaissance contemporaines du cinéma japonais.

Avec Fabrice Arduini, Emilie Cauquy, Stéphane du Mesnildot, Futoshi Koga, Jean-François Rauger. Animée par Pascal-Alex Vincent.



présente

Coffret Livre/DVD : L'Âge d'or du cinéma japonais

L'essentiel du cinéma japonais avec un dictionnaire en 100 cinéastes.

Coordonné par Pascal-Alex Vincent, qui œuvra pendant 12 ans à la réédition de grands classiques en salles, et rédigé par une jeune équipe de critiques et chercheurs venus de Paris et de Tokyo, *Le Dictionnaire des cinéastes japonais* présente 100 cinéastes essentiels. Sortie chez Carlotta Films / GM Editions début octobre 2016.



Tadanori Yokoo Journal du voleur de Shinjuku
Sérigraphie – 1970
Journal du voleur de Shinjuku – Nagisa Oshima
Coll. La Cinémathèque française – Don Yuriko Govaers
© Kiyoshi Awazu



Double suicide à Amijima
Offset - 1969
1969 *Double suicide à Amijima* – Masahiro Shinoda – 1969
Coll. La Cinémathèque française – Don Yuriko Govaers
© Tadanori Yokoo



Hiroshi Mizutani L'Impératrice Yang Kwei Fei
Maquette de costume - Aquarelle et mine de graphite – circa 1955
L'Impératrice Yang Kwei Fei (Yokichi) – Kenji Mizoguchi – 1955
Coll. La Cinémathèque française – Don Teinosuke Kinugasa 1961 © Mizutani

CINÉMA

Rétrospectives

Automne

Josef von Sternberg
30 ans de la collection Rivages/Noir : James Ellroy (en sa présence)
Hommage à Michael Cimino
Élections à l'américaine
Carl Theodor Dreyer
De Méliès à la 3D : la Machine Cinéma
Satyajit Ray
Lalo Schifrin (en sa présence)
Jean-François Laguionie (en sa présence)
Patrice Chéreau
American Fringe

Hiver

Marco Bellocchio (en sa présence)
Hollywood décadent
Frank Capra
Nouvelles voies du cinéma chinois
Jane Birkin (en sa présence)
Pierre Chevalier (en sa présence)

Printemps

Alain Jessua (en sa présence)
Les Enfants du cinéma
Darius Khondji (en sa présence)
Jacques Becker
Marlen Khoutsiev (en sa présence)
Jean Eustache

Été

Reprise de la Semaine de la critique du Festival de Cannes
John Boorman (en sa présence)
Mauritz Stiller
Vittorio Cottafavi
Good Cop, Bad Cop

Toute la mémoire du monde, Festival international du film restauré 1-5 mars 2017

Programmations régulières

Ciné-club Jean Douchet - « Parlons cinéma, avec... » - Aujourd'hui le cinéma
Fenêtre sur les collections - Cinéma Bis – Cinéma d'Avant-garde

CINÉMA SAISON 2016-2017

RÉTROSPECTIVES

Automne

Rétrospective intégrale Josef von Sternberg (1894 – 1969)

(31 août – 2 octobre 2016)

Un des plus grands esthètes d'Hollywood. Il se fait remarquer dès son premier film, *Salvation Hunters*, enchaîne trois titres qui resteront des chefs-d'œuvre du cinéma muet (*Les Nuits de Chicago*, *Crépuscule de gloire* et *Les Damnés de l'océan*). En adaptant pour le producteur allemand **Erich Pommer** un roman d'**Heinrich Mann**, il découvre celle qui sera sa muse et son médium : **Marlene Dietrich** dans *L'Ange bleu* en 1930, classique instantané du cinéma. Il réalisera ensuite avec elle cinq films pour la Paramount, créant une icône féminine qui deviendra un mythe, figure de la séduction fatale (*L'Impératrice rouge*, *La Femme et le Pantin*), mais aussi de la passion dévorante (*Cœurs brûlés*, *Blonde Venus*). Le cinéma de Josef von Sternberg invente un monde artificiel et sensuel à la fin, un pur rêve baudelairien né de la grande usine à rêves.



L'Ange bleu de Josef von Sternberg (1930)

Conférences

- Jeudi 8^r septembre 19h : **conférence** consacrée à l'érotisme selon **Sternberg**, à son art du *glamour* et à « l'invention » de **Marlene Dietrich**. Par **Jérôme Momcilovic**, critique de cinéma.
- Jeudi 15 septembre : **conférence** consacrée au dernier film du cinéaste, et son préféré, œuvre maudite et sublime, *Fièvre sur Anatahan*. Par **Emmanuel Burdeau**, critique et journaliste.

Hommage à Michael Cimino

(31 août-5 septembre 2016)

Michael Cimino ne réalisera jamais *La Condition humaine*, d'après Malraux. Pour cause de décès, depuis le 2 juillet 2016. Et pas plus avant, devenu depuis vingt ans un cinéaste sans autorisation de tournage. Retour sur une trajectoire sublime et brisée, et surtout hommage : Cimino, ou le cinéma américain par excellence.

Jeudi 1^{er} septembre, à 19h30 : **Projection de *La Porte du Paradis*, présentée par Isabelle Huppert**



Isabelle Huppert et Michael Cimino, en 1980.

30 ans de Rivages/Noir En présence de James Ellroy (lundi 14 septembre).

(7-27 septembre)

En partenariat avec les éditions Rivages et Festival America – Littératures et cultures d'Amérique du Nord de Vincennes.

30 films pour saluer les 30 ans de Rivages/Noir, la célèbre collection dirigée par François Guérif.

Retour sur une véritable aventure éditoriale, et voyage au cœur des grands titres du roman noir et néo-noir contemporain en passant par les adaptations cinématographiques tirées des titres les plus marquants de la collection, des titres signés :

- **James Ellroy** (*L.A. Confidential* de Curtis Hanson, *Cop* de James B. Harris),
- **James Grady** (*Les Trois Jours du condor* de Sydney Pollack),
- **Charles Willeford** (*Miami Blues* de George Armitage),
- **Elmore Leonard** (*Jackie Brown* de Quentin Tarantino, *Paiement Cash* de John Frankenheimer) etc...



Lundi 14 septembre James Ellroy à La Cinémathèque française

18h : **SIGNATURE DE JAMES ELLROY** à la **Librairie de La Cinémathèque française**

19h30 : **DIALOGUE AVEC JAMES ELLROY ET FRANÇOIS GUERIF**, animé par **Jean-François Rauger**

Élections à l'américaine

(29 septembre – 23 octobre)



Les Hommes du Président de Alan J. Pakula

Le cinéma américain a toujours exprimé une certaine conception tout à la fois du divertissement et de la démocratie. Le processus électoral aura été à l'origine de nombreux récits riches en suspense. De l'enthousiasme au scepticisme, du suspense à la dénonciation politique, de l'euphorie au désenchantement, tous ces sentiments ont été illustrés par de nombreux films, fictions ou documentaires, signés **Frank Capra**, **John Ford**, **Franklin Shaffner**, **Robert Drew**... On verra comment les manières de mettre en scène une campagne électorale auront accompagné ou représenté une certaine évolution de l'histoire du cinéma américain.

De Méliès à la 3D : la Machine Cinéma

(5 octobre - 7 novembre 2016) Voir p.10

Rétrospective intégrale Carl Th. Dreyer

(1889 – 1968)

(12 octobre - 7 novembre 2016)

En partenariat avec le Festival international du film de La Rochelle 2016 (1 - 10 juillet 2016)

l'Ambassade du Danemark et le Danish Film Institute.

Un des grands maîtres de l'histoire du cinéma. S'il fut influencé à ses débuts par les films de Griffith et l'expressionnisme allemand, il développa très vite un style personnel. Il est l'auteur d'un cinéma tragique et sublime, où le réalisme se mêle à l'onirisme et cache une profonde interrogation métaphysique. Cinéaste de l'invisible et de l'envers du réel (*Vampyr*), de l'émotion pure captée sur un visage (*Le Procès de Jeanne d'Arc*), il ne réalisera que quelques films parlants (*Dies Irae*, *Ordet*, *Gertrud*), tous bouleversants, hantés par les questions fondamentales de l'amour, du Mal et de la mort.

Autour de la rétrospective

Conférence (jeudi 20 octobre) et **interventions** pendant la rétrospective de **Bernard Eisenschitz**, historien du cinéma.

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM DE
LA ROCHELLE

MAISON
du
DANE
MARK

IFILM
DANISH FILM INSTITUTE



Vampyr / l'étrange aventure de David Gray, Carl Th. Dreyer, 1932

Rétrospective intégrale Satyajit Ray (1921 – 1992)

(2 - 27 novembre 2016)

En partenariat avec l'Ambassade de l'Inde (dans le cadre du Festival Namasté France)

et l'Academy Film Archive.

Artiste complet, on n'a longtemps connu de lui que cette suite de chefs-d'œuvre : *La Complainte du sentier*, *Le Monde d'Apu*, *L'Adversaire* (« La trilogie d'Apu ») qui ouvre sa carrière, récit de l'enfance et de la jeunesse de son personnage principal. Il sait aborder les questions fondamentales de la société indienne et, plus particulièrement, bengalie. Mais son cinéma rejoint en même temps des questions universelles avec, notamment, des films comme *Le Salon de musique*, *La Grande Ville* ou *L'Intermédiaire*. Les rapports de classes sont au centre d'une œuvre désormais reconnue comme l'une des plus grandes de l'histoire du cinéma mondial.

Autour de la rétrospective

Jeudi 3 novembre : **conférence** sur le cinéaste qui fut aussi écrivain, poète, musicien, dessinateur, un artiste au plein sens du terme. Par **Eva Markovits**, programmatrice.



La Complainte du sentier de Satyajit Ray (1955)

Rétrospective Jean-François Laguionie En sa présence

(11-14 novembre 2016)

À l'occasion de la sortie en salles, le 23 novembre, de son film *Louise en hiver* qui sera projeté en avant-première.



Louise en hiver de Jean-François Laguionie, 2016

Jean-François Laguionie est l'un des plus grands cinéastes du cinéma d'animation français. Sa rencontre avec Paul Grimault (*Le Roi et l'Oiseau*) dans les années 1960 sera déterminante. Il commence alors à faire ses premiers courts-métrages en papier découpé et obtient la **Palme d'or du court-métrage à Cannes en 1978** avec *La Traversée de l'Atlantique à la rame*. Il crée **La Fabrique**, studio de production et de réalisation de cinéma d'animation et son premier long-métrage, *Gwen ou le livre des sables* sort en 1985. Trois autres longs-métrages sortiront ensuite en 30 ans (*Le Château des singes*, *L'Île de Black Mór*, *Le Tableau*) avant le magnifique et mélancolique *Louise en hiver*.

Hommage à Lalo Schifrin En sa présence

(9 - 13 novembre 2016)

En partenariat avec le **Festival du Cinéma & Musique de Film de La Baule**

qui lui rend hommage, en sa présence (11-15 novembre 2016 / www.festival-labaule.com)

et le **Fonds Culturel Franco-Américain** (DGA - MPA - SACEM - WGAW)

Pianiste virtuose, compositeur, arrangeur, chef d'orchestre, **Lalo Schifrin** est né à Buenos Aires. Il a, en soixante ans de carrière, relevé plus d'un défi et réinventé la musique au cinéma en y injectant des éléments venus du jazz. Plusieurs de ses thèmes sont célèbres dans le monde entier, dont celui de la série télévisée *Mission: impossible*, mais aussi ceux composés pour *Bullitt* de Peter Yates ou *L'Inspecteur Harry* de Don Siegel.



Mercredi 9 novembre, 20h

SIGNATURE + DIALOGUE + SURPRISE MUSICALE + FILM Un **dialogue** avec le grand compositeur, suivi d'une **surprise musicale** et de la projection de *Bullitt* de Peter Yates, avec Steve McQueen. Animé par **Stéphane Lerouge** et **Bernard Benoliel**. Le dialogue sera précédé, à **19h**, d'une **SIGNATURE PAR LALO SCHIFRIN** du coffret Universal Music France.



Universal Music France présente **The Sound of Lalo Schifrin, coffret 5 CDs**

Publiée dans la **collection Ecoutez le cinéma !**, conçue par **Stéphane Lerouge**, voici la première anthologie à grande échelle à refléter le génie du maître argentin : une promenade luxuriante dans l'univers d'un pulvérisateur de frontières, en équilibre entre standards (*Mission: impossible*, *Mannix*, *Dirty Harry*) et enregistrements rares (*Once a Thief*), voire des albums instrumentaux conçus comme des bandes originales imaginaires (*Marquis de Sade*, *Rock Requiem*). Le coffret est complété par un enregistrement *live* exceptionnel, celui du concert donné par Lalo Schifrin à Paris en 2007, lors du Festival Jules Verne. **Sortie fin octobre 2016, prix public 25 euros**

Contact presse : Muriel Boujnah : Muriel.Boujnah@umusic.com

FESTIVAL DU CINÉMA & MUSIQUE DE FILM DE LA BAULE (11-15 Novembre)

Un concert hommage sera donné en présence de Lalo Schifrin au Palais des congrès de La Baule, le samedi 12 novembre à l'occasion de la Cérémonie de Remise des Prix du Festival

Rétrospective intégrale Patrice Chéreau (1944-2013)

(16 - 27 novembre 2016)

Dans le cadre de la manifestation « Patrice Chéreau en son temps ».

En partenariat avec le Festival d'automne à Paris, le Théâtre des Amandiers, l'Odéon Théâtre de l'Europe, les Universités de Paris I, Paris IV et le Lycée Louis-le-Grand.



Ceux qui m'aiment prendront le train de Patrice Chéreau, 1998

Metteur en scène, scénariste et acteur, il signe son premier long-métrage à trente ans (*La Chair de l'orchidée*, 1974). Puis, devenu entretemps une figure incontournable du spectacle vivant européen, Chéreau offre à Simone Signoret l'un de ses derniers grands rôles avec *Judith Therpauve* (1978). L'école du Théâtre des Amandiers de Nanterre qu'il dirige est le creuset où se trouve et s'affirme une partie de la « troupe » qui lui sera fidèle. Par la suite, sa collaboration avec Hervé Guibert s'accomplit dans *L'Homme blessé* (1983). C'est aussi dès cette période qu'il commence à préparer sa célèbre fresque sur le massacre de la Saint Barthélémy, *La Reine Margot* (Prix du Jury à Cannes en 1994). Puis viendront le coup d'éclat de *Ceux qui m'aiment prendront le train* (1998), et ses dernières œuvres : *Intimité*, *Son frère*, *Gabrielle*, *Persécution*.

Autour de la rétrospective Samedi 19 novembre à 14h30 : **Table ronde** à la suite de la projection de *Ceux qui m'aiment prendront le train*, réunissant acteurs et collaborateurs de création : Valeria Bruni Tedeschi, Éric Gautier, Richard Peduzzi, Vincent Perez, Danièle Thompson, Pierre Trividic...



American Fringe En présence de Richard Peña

(25 - 27 novembre 2016)

Un nouveau regard sur le cinéma indépendant américain

Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris

Un programme organisé par Richard Peña et Alessia Palanti

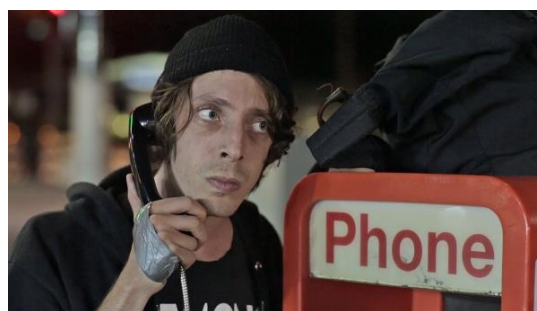
Un projet de Arts Arena (www.artsarena.org)

American Fringe, propose au public parisien un échantillon représentatif de ce champ passionnant et méconnu du cinéma américain contemporain. Au cours d'un week-end, neuf programmes de travaux récents seront projetés, souvent en présence des réalisateurs. Ces œuvres personnelles, simples et puissantes, démontrent la vivacité de la production américaine contemporaine, au-delà du cinéma officiellement labellisé « indépendant ».

Contacts presse Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Guillaume Poupin

01 53 45 17 13 / c.delterme@festival-automne.com



Joel Potrykus, *Buzzard*, 2014 © Joel Potrykus

Rétrospective intégrale Marco Bellocchio En sa présence

À l'occasion de la sortie en salles de son nouveau titre, *Fai bei sogni*.

Figure centrale d'un nouveau cinéma italien, Marco Bellocchio s'est fait remarquer dès son premier film, en 1966, *Les Poings dans les poches*, comme un jeune homme en colère dévoilant le naufrage de la société bourgeoise et de ses valeurs. Cinéaste politique au plein sens du terme, il pratique un cinéma documentaire engagé et traque les fondements psychologiques et psychanalytiques de la société italienne dans des fictions comme *Le Diable au corps*, *Le Saut dans le vide*. Revenu depuis quelques années sur le devant de la scène à la suite de films importants (*Bongiorno notte*, *Vincere*), Bellocchio continue d'incarner un cinéma exprimant, face au monde contemporain, une sorte de sérénité rageuse.



Le Saut dans le vide (1969)



Fai bei sogni (2016)

Hollywood décadent

Formellement tout autant que par les sujets abordés, certains films du cinéma hollywoodien ont exprimé la crise d'un système qui était entré dans une phase d'agonie à partir de la fin des années 1950. Cette volonté de continuer « comme avant » alors que le paysage changeait radicalement, aussi bien que le refus d'une modernité jugée trompeuse – cette génération qualifiée de « Nouvel Hollywood » –, s'est incarnée dans une forme cinématographique elle-même problématique. Ce classicisme décadent s'est inventé empiriquement, notamment dans les films de cinéastes qui avaient fait le cinéma américain classique et qui en accompagnaient désormais la décomposition en s'attaquant parfois à des sujets audacieux où la sexualité, parfois déviante, apparaît au premier plan. Ce que l'on constatera en revoyant les ultimes films de **George Cukor**, de **John Ford**, d'**Otto Preminger**, mais aussi de cinéastes moins importants mais tout aussi représentatifs de cette évolution de Hollywood vers une forme de trivialité mélancolique.



Le Démon des femmes de Robert Aldrich, 1968

Rétrospective intégrale Frank Capra (1897 - 1991)

Après avoir signé quelques grands films du cinéma burlesque, avec Harry Langdon notamment, il a incarné dans le cinéma hollywoodien une forme de l'idéal démocratique. Il réalise une série de fables politiques, autant de charges féroces et poignantes contre la démagogie et la tentation fascisante (*L'Homme de la rue*, *Mr Smith au Sénat*), ou un conte de fées moderne non exempt d'une certaine cruauté (*La vie est belle*). Et cela même si Capra s'affirmera aussi et toujours comme un auteur de comédies, d'*Arsenic et vieilles dentelles* à *Milliardaire d'un jour*.



L'Homme de la rue, 1941



La vie est belle, 1946



Arsenic et Vieilles Dentelles, 1944

Nouvelles voies du cinéma chinois



À la folie de Wang Bing, 2015

Sous la direction de Bérénice Reynaud

Cette programmation, fera découvrir plusieurs films représentatifs d'un nouveau cinéma chinois indépendant. En tournant parfois clandestinement, de nombreux réalisateurs sont partis en quête de la vérité d'une Chine authentique, en proie à de profonds bouleversements économiques.

Ils ont pour nom Jia Zhangke, Wang Bing, Jiang Wen, Han Jie, Emily Tang, Song Fang...

Jane Birkin En sa présence

Elle a débuté dans le **Blow Up** d'Antonioni avant de devenir l'une des comédiennes préférées du cinéma français. Sa filmographie concilie avec aisance cinéma d'auteur et cinéma populaire, autant à l'aise dans des comédies de **Claude Zidi** que dans des œuvres signées **Serge Gainsbourg**, **Jacques Rivette** ou **Jacques Doillon**. Chaque fois, elle témoigne d'une fantaisie singulière et d'une fragilité gracieuse.



Blow Up d'Antonioni, 1966



Soigne ta droite de Jean-Luc Godard, 1987



L'Amour par terre de Jacques Rivette, 1984

Pierre Chevalier En sa présence

En partenariat avec

arte

Producteur avisé et exigeant, notamment avec une série de titres regroupés sous l'intitulé **Tous les garçons et les filles de leur âge**, il ouvrit la télévision dans les années 1990 à de nombreux jeunes cinéastes français : **Olivier Assayas**, **Claire Denis**, **Patricia Mazuy**, **Laurence Ferreira Barbosa**, **Cédric Kahn** et d'autres qui ont formé toute une génération de réalisateurs, passionnée, passionnante et inventive.



L'Eau froide d'Olivier Assayas, 1994

Printemps

Alain Jessua En sa présence



La Vie à l'envers d'Alain Jessua, 1963

Alain Jessua débute dans le cinéma comme assistant de Jacques Becker et Max Ophüls. Après son court-métrage **Léon la lune**, prix Jean Vigo en 1957, il réalise son premier long-métrage en 1963, l'étonnant **La Vie à l'envers**, dans lequel Charles Denner incarne un homme qui s'abstrait volontairement petit à petit du monde extérieur. En un peu plus de trente ans et neuf longs-métrages (**Jeu de massacre**, **Traitement de choc**, **Les Chiens**, **Paradis pour tous**, etc.), Alain Jessua, également écrivain, est l'auteur d'une œuvre brève et singulière. Il est l'un des seuls cinéastes français à avoir utilisé le genre du fantastique et de l'anticipation pour exprimer les dérives de nos sociétés modernes.



Hugo Cabret de Martin Scorsese, 2011

Rétrospective Les Enfants du cinéma

Voir p.13

À l'occasion de l'exposition *Les Enfants du cinéma*, une sélection de films montrera comment quelques-uns des plus grands réalisateurs de l'histoire du cinéma : **Roberto Rossellini, Fritz Lang, Charles Laughton, Martin Scorsese...** ont su filmer l'enfance, ses rêves, ses désillusions, ses peurs et ses aventures.



Darius Khondji

En sa présence

En partenariat avec l'AFC.

Un des grands directeurs de la photographie du cinéma contemporain. Obsédé par « le réalisme de l'image » selon ses propres termes, on lui doit les ambiances oppressantes des films de **David Fincher** (*Seven, Panic Room*), de **Michael Haneke** (*Funny Games U.S., Amour*) ou de **Roman Polanski** (*La Neuvième Porte*). **Woody Allen** et **James Gray** font aussi appel à lui fréquemment : *Minuit à Paris, The Immigrant, L'Homme irrrationnel, The Lost City of Z...*



Seven de David Fincher, 1995

Rétrospective intégrale Jacques Becker (1906 - 1960)



Casque d'or de Jacques Becker, 1952

Assistant de Jean Renoir avant de débiter dans la réalisation pendant l'Occupation avec *Dernier Atout* et *Goupi Mains Rouges*, il est l'auteur d'une œuvre personnelle, populaire et aristocratique, celle d'un artisan décrivant subtilement la société française dans ses composantes contradictoires, voire antagonistes. Ses chroniques conjugales (*Édouard et Caroline, Antoine et Antoinette, Rue de l'Estrapade*) oscillent entre naturalisme, vision politique et un discret onirisme. Il marque les esprits et rencontre le succès avec le couple **Reggiani-Signoret** de *Casque d'or*, et avec *Touchez pas au grisbi* il dépasse les conventions du film policier pour filmer en réalité l'amitié et l'intimité de deux gangsters fatigués (**Jean Gabin**, dans un de ses grands rôles de l'après-guerre). Sa carrière se terminera prématurément, en 1959, mais sur un chef-d'œuvre, un film qui affirme la liberté d'agir entre les quatre murs d'une prison : *Le Trou*.

Rétrospective intégrale Marlen Khoutsiev En sa présence

Il est né en 1925 à Tbilissi, capitale de la Géorgie. L'œuvre est courte, mais décisive. Ses films, notamment *La Porte d'Ilytch* (1962) – coupé par la censure et rebaptisé *J'ai vingt ans*, il ne sera restauré dans sa première version qu'en 1988 – et *C'était le mois de mai*, ont été considérés comme l'équivalent d'une nouvelle vague du cinéma soviétique. Khoutsiev a été assurément le cinéaste d'une génération nouvelle, celle des années 60 qui a cru à un retour possible de l'idéal et à une ouverture sur le reste du monde. Son cinéma, coïncidant avec une brève période de dégel, témoigne d'un goût indissociable pour la forme et sa durée, tout un art de la déambulation et de la pause, et plus encore de l'appréhension subtile du présent.



La Porte d'Ilytch / J'ai vingt ans de Marlen Khoutsiev, 1962-65/88

Rétrospective intégrale Jean Eustache (1938-1981)



La Maman et la Putain de Jean Eustache, 1973

Un des plus importants cinéastes français de l'après Nouvelle Vague. Jean Eustache, en passant par tous les formats, se jouant des catégories du vrai et du faux, tournant courts et longs-métrages, fictions et documentaires, a élaboré l'une des œuvres les plus surprenantes du cinéma moderne. Ses films, aussi libres que concertés, condensent en une poignée de titres (*Le Père Noël a les yeux bleus*, *La Maman et la Putain*, *La Rosière de Pessac*, *Une sale histoire...*) un art de la cruauté et de la précision du trait, capable d'un regard sans complaisance sur les errements idéologiques de l'après Mai 68.

Été



SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES

Reprise de la Semaine de la Critique

(7-12 juin 2017)

La Cinémathèque française reprend la sélection (courts et longs-métrages) de la Semaine de la critique du festival de Cannes qui explore et révèle la jeune création cinématographique du monde entier.

Rétrospective intégrale John Boorman **En sa présence**



Délivrance de John Boorman, 1972

Son second long-métrage, *Le Point de non-retour*, avec Lee Marvin (1967), coup de maître, puzzle conceptuel qui déconstruit et réinvente les conventions du film noir, le fait immédiatement remarquer. *Délivrance*, en 1972, l'un des rôles majeurs de **Burt Reynolds**, sera son grand succès, démythification sombre et violente de l'utopie pastorale américaine. Il aura alterné entre des expériences singulières, s'aventurant au cœur d'imaginaires mythiques et légendaires (*Zardoz*, *Excalibur*), et des productions plus classiques ou très autobiographiques : *Hope and Glory* et sa suite, *Queen and Country*, deux films dans lesquels le cinéaste revient sur son enfance et sa jeunesse anglaise.

Rétrospective Mauritz Stiller (1883-1928)

Resté célèbre pour avoir été « l'inventeur » de **Greta Garbo**, il fut aussi au début des années 1920 l'un des chefs de file et fondateurs, avec **Victor Sjöström**, de ce que l'on a appelé « l'école suédoise » qui contribua par son inventivité à l'avènement du langage cinématographique.

Il débute sa carrière comme acteur, mais dès 1920, rencontre le succès en réalisant *Erotikon (Vers le bonheur)*, qui donna l'idée à **Lubitsch** de ses premières comédies sophistiquées. Dans ces mêmes années, il tourne d'autres films qui marquent les esprits, aussi bien dans son pays qu'à l'étranger : *Le Trésor d'Arne*, *Le Chant de la fleur écarlate*, *Le Vieux Manoir* et découvre donc Greta « Garbo » Gustafson à qui il offre son premier rôle, en 1923 ; c'est *La Légende de Gösta Berling*, une production somptueuse pour l'époque, apothéose et fin de l'âge d'or du cinéma muet suédois.



La Légende de Gösta Berling de Mauritz Stiller, 1923

Rétrospective Vittorio Cottafavi (1914 - 1998)



La fiamme che non si spegne de Vittorio Cottafavi, 1949

C'est l'intellectuel du cinéma populaire italien.

Méprisé en son temps par la critique transalpine, Cottafavi fut longtemps apprécié par une frange de la cinéphilie française pour l'intelligence et l'érudition de ses drames (*La fiamme che non si spegne*), de ses mélodrames (*Traviata 53*) ou de ses récits historiques (*Milady et les mousquetaires*), réussissant même à transformer le péplum en allégorie politique (*Hercule à la conquête de l'Atlantide*).

Il réalisera également un grand nombre d'adaptations littéraires pour la télévision.

« Good Cop, Bad Cop »

Figures du policier dans le cinéma américain des années 1960/1970

Programmation conçue avec Philippe Garnier et Nicolas Saada

Dans le cinéma américain de la fin des années 60 et des années 70, la figure du policier s'est à la fois enrichie et assombrie. Figure ambiguë, parfois tragique ou humoristique, ce personnage aura muté pour devenir plus trouble parfois, plus humain aussi, une évolution qui décrit en plus une certaine mutation formelle et idéologique de Hollywood. Cette programmation fera se côtoyer des titres devenus des classiques : *Bullitt*, *L'Inspecteur Harry*, *French Connection* et des perles et raretés : *Report to the Commissioner*, *Les Anges gardiens*, *Meurtres dans la 110^e rue...*



Bullitt de Peter Yates, 1968

FESTIVAL

Toute la mémoire du monde

Festival international du film restauré

(1^{er}-5 mars 2017)

Cinquième édition

À La Cinémathèque française et hors les murs.

En partenariat avec le Fonds Culturel Franco-Américain (DGA - MPA - SACEM - WGAW), l'AFCAE et l'ADRC.



À travers un programme cinéophile et éclectique, cette manifestation rend hommage au travail des archives, des ayant-droit, des studios et des laboratoires pour sauver les œuvres du passé. La programmation se composera à nouveau de plusieurs sections thématiques et donnera lieu à un intense programme de rencontres, d'ateliers et de ciné-concerts. Dans le cadre du festival, de nombreuses projections seront accueillies par des cinémas parisiens ainsi qu'en région.

Retour sur la 4^{ème} édition en images



Paul Verhoeven



Dario Argento



Costa-Gavras, Jean-Paul Belmondo



Jacques Doillon, Mico Piccoli, Jane Birkin et Frédéric Bonnaud

PROGRAMMATIONS RÉGULIÈRES

Ciné-club Jean Douchet

Septembre 2016 – Juillet 2017

20 séances, le mercredi, à 19h30

Jean Douchet fait son Ciné-club et décrypte les images de toute l'histoire du cinéma : projection d'un film, suivie d'une analyse « à chaud » et d'une discussion.



« QU'EST-CE QU'UN CINÉASTE ? »

« Qu'est-ce qu'un cinéaste ? » Quelle question ! Mais y en a-t-il une autre ? Comment répondre alors à une telle question qui se confond ou rappelle celle d'André Bazin (« Qu'est-ce que le cinéma ? ») ? On tentera d'apporter des éléments de réponse en s'affranchissant plus ou moins de la chronologie, en s'essayant à une approche film par film et cinéaste par cinéaste, chacun incarnant pour les besoins de la « démonstration » une idée de mise en scène. Et une idée de mise en scène dans sa spécificité cinématographique comme dans son rapport à d'autres arts, le théâtre en particulier. **Jean Douchet**

UN APERÇU DES FILMS PROGRAMMÉS TOUT AU LONG DE L'ANNÉE :

Elle (Paul Verhoeven, 2016) / *L'Ombre des femmes* (Philippe Garrel, 2015) / *Welcome To New York* (Abel Ferrara, 2014) / *La Vénus à la fourrure* (Roman Polanski, 2013) / *Twixt* (Francis Ford Coppola, 2011) / *Sarabande* (Ingmar Bergman, 2003) / *Shining* (Stanley Kubrick, 1980) / *Voyage en Italie* (Roberto Rossellini, 1954) / *Les Espions* (Fritz Lang, 1928) ...

Jean Douchet est critique, enseignant et cinéaste. Volontiers homme de parole, il a aussi publié plusieurs ouvrages sur le cinéma, entre autres : *L'Art d'aimer* et *Alfred Hitchcock*, mais aussi *Nouvelle Vague* et un recueil de chroniques : *La DVDéothèque de Jean Douchet*.

« Parlons cinéma, avec... Olivia Rosenthal »

Jeudi 22 septembre, 19h30 : *Les Parapluies de Cherbourg* de Jacques Demy

Mercredi 28 septembre, 19h30 : *Alien* de Ridley Scott

Jeudi 6 octobre, 19h30 : *Faces* de John Cassavetes

Jeudi 13 octobre, 19h30 : *La Cienaga* de Lucrecia Martel

La Cinémathèque invite une personnalité à programmer quelques séances pour parler des « films de sa vie ».

À chaque séance, projection d'un film, suivie d'une prise de parole et d'un dialogue avec les spectateurs.

Les films de notre vie sont ceux qui entrent en nous sous la forme d'images récurrentes. Ils laissent des traces et infusent dans notre mémoire mais il faut beaucoup de temps pour avoir une idée de ce pour quoi ils nous touchent. Les quatre films que j'ai choisis sont quatre films qui, de quatre manières différentes, m'ont occupée, m'ont habitée, m'ont hantée. Cette hantise se cristallise sur certains plans (*Alien* sortant d'un thorax humain), certaines séquences (*Catherine Deneuve* expliquant pourquoi elle revient à Cherbourg dans la dernière scène des *Parapluies de Cherbourg*), certaines impressions fugitives (la tristesse du visage de *Gena Rowlands* face caméra dans *Faces* de *Cassavetes*, la moiteur d'une piscine dont l'eau croupit dans *La Cienaga* de *Lucrecia Martel*). Bien que leur souvenir soit mobile et parfois nébuleux, ces films se sont propagés et ont cheminé dans mon esprit par de drôles de voies. Ils ont une force mystérieuse qui ouvre à la pensée, à la fiction et à l'écriture, c'est pourquoi ils sont si précieux à mes yeux. Cela tient sans aucun doute à leur bizarre opacité, opacité qui interdit d'en proposer une seule interprétation, d'en tirer un quelconque message. C'est à cela que j'aimerais convier les spectateurs : à expérimenter cette germination d'un sens qui toujours échappe, c'est à dire non pas à comprendre mais à se laisser traverser.

Olivia Rosenthal

« Quel film a changé votre vie ? » Ainsi s'ouvre le onzième roman d'**Olivia Rosenthal** : *Ils ne sont pour rien dans mes larmes* (éditions Verticales, 2012), en hommage à toutes celles et ceux que le cinéma a bouleversés, désarçonnés, transformés.

Écrivaine, dramaturge, performeuse et enseignante, Olivia Rosenthal poursuit dans *Toutes les femmes sont des Aliens* (éditions Verticales, 2016) son approche de l'émotion du spectateur de cinéma. Avec humour et ironie, elle transforme l'élan cinéophile en une expérience affective essentielle et fondatrice.

Olivia Rosenthal a entre autres publié, aux éditions Verticales, *Que font les rennes après Noël ?*, *On n'est pas là pour disparaître*, *Mécanismes de survie en milieu hostile*. Elle a aussi écrit trois courts métrages : *Les Larmes* de Laurent Larivière (2010, d'après *Les Parapluies de Cherbourg*), *La Nuit américaine* d'Angélique de Joris Clerté et Pierre-Emmanuel Lyet (2013, un film d'animation inspiré par *La Nuit américaine*) et *Tous les adultes ne sont pas méchants* (Laurent Larivière, 2014).

Aujourd'hui le cinéma

Rendez-vous hebdomadaire du lundi soir autour de la jeune création cinématographique contemporaine.

La deuxième saison de « Aujourd'hui le cinéma », rendez-vous hebdomadaire du lundi soir autour de la jeune création cinématographique contemporaine, propose à nouveau **projections de courts, moyens et longs métrages, cartes blanches à des cinéastes, avant-premières et retour sur des films récents passés inaperçus en salle.**

Fiction, animation, documentaire, tous les genres sont représentés et décrivent un panorama vivant, commenté, parfois inattendu et imprévu du cinéma en train de se faire. Prospective et rétrospective, cette programmation témoigne d'un regard porté au plus près de l'actualité du cinéma d'auteur. De **septembre à janvier**, première partie, avec les cinéastes **Dominik Moll, Nassim Amaouche, Jean-Gabriel Périot, Nicolas Klotz, Christophe Pellet, Mikhael Hers, Armand Lameloise**, un **panorama du court-métrage d'animation français**, la reprise du palmarès du Festival du court-métrage de Grenoble, une **soirée de courts-métrages produits par Arte**, l'acteur **César Domboy** (*The Walk* de Robert Zemeckis), la reprise du palmarès du Festival international du film Entrevues de Belfort, et la projection du film franco-colombien *Anna* de Jacques Toulemonde. Chaque séance se tient en présence des réalisateurs/acteurs/programmeurs.

Fenêtre sur les collections de La Cinémathèque française

Rendez-vous mensuel qui propose un parcours dans la collection de films de La Cinémathèque française.

Au gré des restaurations, des tirages ou des enrichissements, il s'agit de compléter notre connaissance de l'histoire du cinéma et d'ouvrir notre archive au public.

Cinéma Bis

Deux vendredis par mois : un double programme de films de série B ou Z, bizarres, fantastiques, d'horreur ou érotique de tous les pays.

Au programme de rentrée, entre autres, des **perles rares du giallo**, des **polars français des années 70**, une séance **Histoire permanente de l'Eurospy**.

Cinéma d'Avant-garde

Une programmation de Nicole Brenez un vendredi par mois.

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

1- POUR LE JEUNE PUBLIC 2016-2017

Hors temps scolaire

JEUNE
PUBLIC

Rendez-vous le dimanche 25 septembre pour une séance de présentation de la saison Jeune Public

LES SÉANCES JEUNE PUBLIC

Tous les mercredis et dimanches à 15h.

AUTOMNE *Moteur, ça tourne !*

Une sélection de films pour découvrir les coulisses du cinéma à l'occasion de l'exposition De Méliès à la 3D : *La Machine Cinéma*.

HIVER *Des dessins très animés*

Une ballade dans les plus beaux dessins animés, depuis les tout débuts du cinéma jusqu'à des films très récents et même inédits !

PRINTEMPS *Alice, Antoine, Zazie et les autres...*

En écho à l'exposition *Les Enfants du cinéma*, première partie : à la rencontre de personnages dont on partage les histoires et les émotions et qui deviennent pour toujours nos amis de cinéma.

ÉTÉ *Fais-moi rire !*

En écho à l'exposition *Les Enfants du cinéma*, deuxième partie : films burlesques, cascades, gags en tout genre, tout ce que les grands enfants du cinéma comique ont inventé pour faire rire petits et grands !

DES SÉANCES SPÉCIALES

La rencontre : un moment d'échange avec un cinéaste ou un technicien du cinéma qui vient expliquer aux enfants son travail à partir d'extraits de films ou de démonstrations...

La séance à remonter le temps : une séance pour découvrir des films courts comme dans un voyage dans le temps, depuis les tous débuts du cinéma et jusqu'à nos jours. **Une séance commentée et accompagnée au piano.**

Marie Bobine présente... Un spectacle jeune public conçu pour les 3-6 ans. Une comédienne invente et interprète une petite histoire à partir de films spécialement choisis pour les plus jeunes spectateurs.

En 2016-2017 : « Voyage aux quatre coins du monde avec Marie Bobine » !

Nouveau cette année, des **Ateliers** tous les samedis pour les enfants de 3 à 14 ans et des **Dimanches en famille** : pour passer une journée entière, ensemble à explorer tout le cinéma !



Pour les plus grands, entre 15 et 20 ans qui souhaitent enrichir et partager leur passion du cinéma.

L'AUTRE CINÉ-CLUB

Avec le soutien de
agnès b.

L'Autre Ciné-club, c'est tous les mercredis (sauf vacances scolaires) de 16h30 à 19h, pour voir des films en salle, en parler, préparer les moments d'échanges avec les professionnels. C'est aussi un lieu pour s'initier à la programmation, animer un blog sur le cinéma et participer à la vie de la Cinémathèque en suivant les avant-premières, les ouvertures de cycles, les Masters Class...

L'Autre Ciné-club propose, en plus des rendez-vous du mercredi, de faire partie d'un atelier d'initiation à la pratique du cinéma animé par un réalisateur.

2- PROJETS ÉDUCATIFS EUROPÉENS ET INTERNATIONAUX

LE CINÉMA, CENT ANS DE JEUNESSE

Programme international d'éducation au cinéma,
créé par La Cinémathèque française,

parrainé par Costa-Gavras,

sous le haut-patronage du Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche,

Projet soutenu par Intérim et placement et Fondation EDF.

Le Cinéma,
cent ans
de jeunesse



Les ateliers du Cinéma, cent ans de jeunesse permettent à des élèves de France et du monde entier de vivre une expérience unique de cinéma, alliant découverte des films et pratique. Ils s'adressent à des jeunes de 7 à 18 ans, à leurs enseignants et aux professionnels du cinéma qui interviennent sur toute la durée de l'année scolaire.

Les participants sont rassemblés autour d'un **cadre général fédérateur** (une méthodologie, un thème annuel, des outils pédagogiques, des règles du jeu). **Alain Bergala** (cinéaste, pédagogue et critique) en est le conseiller artistique.

Piloté par La Cinémathèque française, parrainé par son président, le cinéaste **Costa-Gavras**, ce programme se déploie en France - dans plusieurs régions en métropole et en outre-mer - mais également en Europe, en Amérique du Sud et, à partir de 2016, en Inde.

Il fédère à plusieurs échelles du territoire des acteurs de l'éducation artistique : pôles régionaux d'éducation à l'image, associations, salles, festivals, cinémathèques ...

En 2015 le CCAJ a obtenu le Haut-Patronage du ministère de l'Éducation nationale.

L'année 2016- 2017 : « jouer, au cinéma »

La création cinématographique, comme le jeu de l'enfant, relève de la capacité de créer un **espace de liberté entre imaginaire et réalité**. Ce thème universel rend compte des **spécificités culturelles** de chaque pays et renvoie à un corpus de films très vaste, depuis les origines du cinéma - films où ce sont les enfants mais parfois aussi les adultes qui jouent. **Le jeu musical**, en particulier, sera au cœur de la réflexion et de la pratique des différents ateliers.

En juin 2017, les **journées de rencontres internationales « A nous le cinéma ! »** accueilleront à La Cinémathèque française l'ensemble des participants (élèves, enseignants, professionnels du cinéma) **venus des différentes régions en France et de 13 pays, en présence de cinéastes parrains associés au projet.**

Participants : 1500 élèves, une quarantaine d'ateliers répartis sur 13 pays.

France : Grand Est (**nouveau**), Ile-de-France, Midi-Pyrénées-Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes-Auvergne, Corse. **Outre-mer :** Martinique, Guadeloupe.

A travers le monde : Allemagne, Belgique, Brésil, Bulgarie, Cuba, Espagne, Finlande, Inde (**nouveau**), Lituanie, Mexique, Portugal, Royaume-Uni (Angleterre, Ecosse).

Un nouveau site pédagogique pour tous

Ce **site bilingue**, créé grâce au soutien de la fondation EDF, à partir de l'expérience du CCAJ menée depuis 20 ans, propose des **ressources**, des **extraits de films** et des **films réalisés en ateliers**, à l'échelle internationale. Il se veut aussi un espace de **partage d'expériences pour tous les acteurs de l'éducation au cinéma.**

<http://www.cinematheque.fr/cinema100ansdejeunesse/>

LE PROGRAMME EUROPÉEN CINED (2)

Projet piloté par **INSTITUT FRANÇAIS**

A travers le CCAJ, La Cinémathèque française participe au programme éducatif **CinEd**, piloté par l'**Institut français et soutenu pour la 2^e année par la Commission européenne** (programme Europe Creative). Pays concernés : France (Institut français ; La Cinémathèque française), Bulgarie, Portugal, Italie, Espagne, Finlande, Roumanie, République tchèque. CinEd propose de faire découvrir aux jeunes la richesse et la diversité du cinéma européen, à travers une collection de films, des livrets et vidéos pédagogiques, disponibles dans toutes les langues sur une plateforme en ligne.

<http://www.institutfrancais.com/fr/actualites/lancement-de-cined-programme-deducation-au-cinema-europeen>



Journées À Nous le Cinéma du Cinéma, cent ans de jeunesse



Journées À Nous le Cinéma du « Cinéma, cent ans de jeunesse », sur la question du climat :
en présence de Ségolène Royal, ministre de l'Environnement, de l'Energie et de la Mer, de Costa-Gavras
et des cinéastes parrains (Nicolas Philibert, Mathieu Amalric, Gilles Elie-dit-Cosaque, Thomas Salvador, Nobuhiro Suwa)

LES MÉCÈNES, PARTENAIRES ET AMIS DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE REMERCIE SES PARTENAIRES ET MÉCÈNES



GRANDS MÉCÈNES DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE



Neufilize OBC
ABN AMRO



vivendi

Amis de La Cinémathèque française

agnès b.

BETC

Exposition *De Méliès à la 3D : la Machine Cinéma*

En partenariat technique avec Kodak, Thales-Angénieux, Transvideo
Arri, Christie, Ioumasystems, Panavision

Kodak Angénieux transvideo

ARRI® CHRISTIE® Ioumasystems® PANAVISION

KINOSCOPE

Un film de Philippe A. Collin et Clément Léotard

Une production EX Nihilo / Novelab / Audiogaming, en association avec La Cinémathèque Française



Avec le soutien de L'Institut Culturel de Google

Google Cultural Institute

VOYAGE AU CENTRE DE LA MACHINE CINÉMA

Colloque international organisé en collaboration avec le partenariat international de recherche

TECHNÈS

Toute la mémoire du monde

Festival international du film restauré

En partenariat avec Le Fonds Culturel Franco-Américain (DGA - MPA - SACEM - WGAW), l'AFCAE et l'ADRC.



Le Cinéma, cent ans de jeunesse

Programme éducatif

Sous le haut-patronage du Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Projet soutenu par Intérim et placement et la Fondation EDF.

AVEC LE SOUTIEN DE



SOUS LE HAUT PATRONAGE DE



GRANDS MÉCÈNES DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE



CE PROJET BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DE



L'Autre Ciné-club

Avec le soutien de

agnès b.

Partenaires Saison 2016-2017

un événement
Télérama

ANOUS PARIS

Grand Mécène de la Cinémathèque française, Neuflize OBC est d'autant plus heureuse de réitérer son engagement pour la saison 2016-2017 que celle-ci démarre avec une exposition qui mêle histoire et innovation : un formidable avant-propos aux festivités de l'année anniversaire de la banque ! Certes, en 2017 Neuflize OBC aura 350 ans ; un âge qui en fait la doyenne des banques françaises encore en activité, et qui illustre son extraordinaire capacité à évoluer par delà les turbulences et les bouleversements, avec pour maîtres mots : innover, s'adapter, et pour devise « être fier de son passé pour se projeter dans l'avenir ». C'est ainsi que pour la mise en oeuvre de sa politique de mécénat, dans le domaine de la création artistique par l'image, la banque exerce ses choix en conjuguant patrimoine d'hier et celui de demain, et mise également sur l'éducation à l'art par les jeunes publics. Aussi, c'est avec un réel enthousiasme qu'elle sera associée à l'exposition du printemps 2017 de la Cinémathèque consacrée à l'enfance et le cinéma. Avec ce second grand tempo de sa nouvelle saison, la Cinémathèque fait la part belle aux petits, sans oublier les plus grands, en les invitant à comprendre la fabrique du cinéma, en les enchantant, instruisant et aiguisant leur regard. C'est cet objectif même que mène Neuflize OBC au travers de son action globale de mécène : aux contacts des créateurs, affûter sa vision et sa compréhension du monde en mouvement.

Un engagement sincère et durable

Banque privée de référence, depuis la fin des années 80 et en droite ligne avec les valeurs transmises par ses pères fondateurs au fil des trois derniers siècles, Neuflize OBC mène une politique active de mécénat dans le domaine de la création d'images, sous toutes ses formes. La banque se tient en permanence à l'écoute de ses acteurs, comme le Jeu de Paume dont elle est le mécène historique, la Cinémathèque française dont elle est « Grand mécène » et aussi la MEP (Maison européenne de la photographie) qu'elle accompagne depuis toujours de façon très privilégiée. Neuflize OBC contribue également à de nombreuses initiatives menées pour le rayonnement de l'image par de grandes institutions françaises, tels le musée d'Orsay, le musée d'art moderne de la ville de Paris ou le Centre Pompidou, et pour l'émergence de talents comme avec le laboratoire du Palais de Tokyo, le Pavillon Neuflize OBC. Dès 1997, elle renforce son action en se donnant les moyens de créer sa propre collection, - un ensemble qui fait aujourd'hui référence -, et une fondation d'entreprise qui soutient, dans le domaine de la création d'images, l'enseignement, la recherche et l'action sociale. Elle accompagne notamment les programmes pédagogiques de l'École du Louvre, de l'École nationale supérieure de photographie d'Arles, des Beaux-Arts de Paris, de la Cinéfabrique ou encore du Fresnoy. Cet engagement global et multidimensionnel offre à Neuflize OBC les moyens d'ouvrir les yeux sur le monde, d'affiner sa compréhension de son environnement et son analyse des évolutions conjoncturelles, au travers de la perception intuitive et visionnaire des créateurs qu'elle côtoie, et d'agir en entreprise responsable, soucieuse de son rôle sociétal.

Mécène sincère et impliqué, elle souhaite également faciliter l'accès de publics spécifiques à l'art tels les jeunes publics ou encore les publics empêchés, comme avec les programmes pour les mal voyants du LaM de Villeneuve d'Ascq, et encourage dans la durée des projets de démocratisation de la création contemporaine, comme elle a pu le faire avec la Nuit européenne des musées, le Mois de la photo ou Nuit Blanche à Paris.

Neuflize OBC est reconnue Grand Mécène de la culture par le ministère de la Culture et de la Communication et est distinguée par l'Oscar Admical du mécénat culturel.

Contacts presse mécénat:

Neuflize OBC
 Fabienne Salagnac
 Tél : 01 56 21 82 24
fabienne.salagnac@fr.abnamro.com

Agence	ASC	(mécénat	Neuflize	OBC)
Camille			Delavaquerie	
Tél	:	01 40	36 84	34
		camille@annesamson.com		



La Fondation Gan pour le Cinéma fête ses 30 ans en 2017.

La Fondation Gan pour le Cinéma est, avec la Fondation Groupama pour la Santé, l'une des deux fondations du Groupe Groupama, qui affirme ainsi un engagement sociétal fort.

Avec ses trois marques, Groupama, Gan et Amaguiz, le Groupe Groupama, l'une des premières mutuelles d'assurance en France, développe ses activités d'assurance, de banque et de services dans onze pays. Le Groupe compte 13 millions de clients et 33 500 collaborateurs à travers le monde.

La Fondation est fortement liée à l'identité de la marque Gan.

Le capital historique de la marque Gan est celui d'une institution au service de ceux qui entreprennent dans leur vie privée comme professionnelle. Gan accompagne ainsi tous ceux qui, de projet en projet, envisagent la vie comme une entreprise.

C'est donc tout naturellement que Gan s'engage en faveur de la création artistique et mène, grâce à sa Fondation, des actions de mécénat en faveur du cinéma depuis 1987 et accompagne les « entrepreneurs du cinéma ».

La Fondation Gan, l'un des principaux partenaires privés du cinéma français, concentre son action sur l'Aide à la Création et l'Aide à la Diffusion des œuvres, avec pour objectifs de révéler de nouveaux talents et de les accompagner le plus loin possible.

L'Aide à la Création consiste à récompenser quatre projets de premiers ou seconds longs métrages de fiction sélectionnés sous la forme de scénario et à attribuer un Prix spécial. À ce jour, plus de **170 premiers films ont été aidés**.

La Fondation organise également avec la résidence d'écriture, Le Groupe Ouest, un rendez-vous professionnel annuel à Paris, **LA SÉLECTION**, permettant la rencontre entre auteurs et producteurs.

L'accompagnement des œuvres se traduit par le soutien aux festivals en octroyant des Prix à la Diffusion, notamment dans le cadre de la Semaine de la Critique à Cannes et du Festival International du Film d'Animation d'Annecy ; ce Prix récompense le distributeur français du film ou projet primé par la Fondation.

Cette année, la réalisatrice et scénariste Alice Winocour accompagne en tant que Marraine les temps forts 2016 de la Fondation et préside son jury de l'Aide à la Création.

Les lauréats 2016 de la Fondation Gan ainsi que celui du Prix spécial seront présentés officiellement en fin d'année à la Cinémathèque française.

Depuis 2015, la Fondation Gan pour le Cinéma a pris le titre de Grand mécène de la Cinémathèque française et poursuit l'engagement du Groupe en faveur de ce haut lieu de la culture cinématographique en France.

Après les expositions MARTIN SCORSESE et GUS VAN SANT, la Fondation Gan est fière d'accompagner, cet automne, la prochaine exposition « événement » :

De Méliès à la 3D : la Machine Cinéma, du 5 octobre 2016 au 29 janvier 2017.

Du côté de la Fondation, cet automne est également riche en actualités avec 3 sorties de films qu'elle a soutenus:

Le 5 octobre : TORIL de Laurent Teyssier, lauréat 2013 et L'AMI, FRANCOIS D'ASSISE ET SES FRERES d'Arnaud Louvet et Renaud Fély, lauréats 2015,

Le 19 octobre : MA VIE DE COURGETTE de Claude Barras, Aide à la Diffusion.

À propos de Gan : Historiquement assureur des créateurs d'entreprises, des PME et des professionnels, Gan est aujourd'hui assureur de tous les « entrepreneurs » dans leur vie privée comme professionnelle.

La marque Gan est portée par plusieurs réseaux : **Gan Assurances, Gan Patrimoine et Gan Prévoyance, ainsi que Gan Eurocourtage Collectives.**

www.fondation-gan.com facebook.com/fondation.gan.cinema twitter.com/FondationGan

Contacts presse : Mathilde WALAS – 01 70 94 25 16 – mathilde.walas@gan.fr
Fondation Gan pour le Cinéma : www.fondation-gan.com



VIVENDI, GRAND MÉCÈNE DE LA CINÉMATÈQUE FRANÇAISE

Vivendi a rejoint, depuis 2015, la liste des Grands Mécènes de La Cinémathèque française.

Vivendi, avec **CANAL+**, a inauguré cette nouvelle collaboration à l'occasion de la prestigieuse exposition *Scorsese*, consacrée l'année dernière au cinéaste new-yorkais Martin Scorsese, soutenant quelques mois plus tard la grande exposition consacrée à l'artiste américain Gus Van Sant. Vivendi conforte ainsi les rapports privilégiés tissés depuis plusieurs années avec La Cinémathèque française.

CANAL+ a soutenu par le passé les expositions *Dennis Hopper et le nouvel Hollywood* (2008), *Stanley Kubrick* (2011), *Tim Burton* (2012), *François Truffaut* (2014), et *Scorsese* (2015).

Vivendi était mécène, en 2014, de l'exposition *Le Musée imaginaire d'Henri Langlois*, en hommage au fondateur de La Cinémathèque française, témoignant de son attachement au patrimoine cinématographique.

D'autres sociétés de la galaxie Vivendi ont également apporté leur concours et leur expertise :

Studiocanal et La Cinémathèque française ont mené conjointement des restaurations prestigieuses (*Pierrot le fou* en 2009, *Le Quai des Brumes* en 2011, *Le Sauvage* en 2011, *Plein soleil* en 2012, *Ran* en 2015, ou *Indochine* en 2016...).

Universal Music Group a accompagné quant à lui plusieurs expositions de La Cinémathèque française par l'édition de coffrets de musiques de films dans la collection *Écoutez le cinéma*, Decca Records France / Emarcy (Jacques Demy, François Truffaut, Martin Scorsese).

Enfin, **Digitick** assure le service de billetterie et de gestion des publics de La Cinémathèque française.

Vivendi se réjouit d'être associé prochainement aux expositions thématiques proposées par La Cinémathèque française : *De Méliès à la 3D : la Machine Cinéma* (octobre 2016) et, au printemps 2017, *Les Enfants du cinéma*.

agnès b.

La maison agnès b. est présente aux côtés de La Cinémathèque française depuis longtemps. Elle a été heureuse de poursuivre son engagement auprès de cette précieuse institution en rejoignant, dès sa création, les « Amis de La Cinémathèque française ».

Déjà partenaire de l'exposition JACQUES TATI en 2009, de SCORSESE, L'EXPOSITION en 2015 et GUS VAN SANT en 2016, la maison agnès b. veille également sur L'AUTRE CINE-CLUB depuis sa naissance en 2012.

On aime le cinéma chez agnès b. !

Depuis 1975, cette passion prend la forme de T-shirts ou d'accessoires créés pour soutenir un film ou lui rendre hommage, d'expositions liées au cinéma, d'affiches de films qui décorent les boutiques...

Le cinéma constitue également une source d'inspiration : amour du noir et blanc, élégance décontractée nouvelle vague, coupes graphiques... et depuis les premières années, ce goût de mettre en scène les vêtements dans de véritables courts-métrages... autant d'hommages d'agnès b. au cinéma.

Après avoir créé sa société de productions Love Streams (1997-2014), et contribué à l'aboutissement de nombreux projets cinématographiques, **agnès b. continue son action en faveur de la diffusion des films** : en apportant son soutien à des festivals internationaux, comme la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes ou le Festival International de Sarajevo, et à de nombreuses institutions telles que l'Anthology Film Archives à New York, ou encore La Cinémathèque de Tanger.

En 2008, agnès b. et Potemkine ont créé une collection DVD pour faire exister des films forts, originaux et de tous horizons. Aujourd'hui riche de plus d'une centaine de titres, **la collection agnès b. DVD / Potemkine** est régulièrement saluée par le public et la critique de cinéma.

Cette année encore, le Syndicat Français de la critique de cinéma et de télévision lui a attribué le Prix du Meilleur coffret DVD / Blu-ray pour les coffrets Werner Herzog, ainsi que le Prix curiosité pour The Magick Lantern Cycle de Kenneth Anger.

agnès b.

Sébastien Ruiz (Fonds de dotation agnès b.) 01 40 03 45 00 / sebastien.ruiz@agnesb.fr

Annelise Landureau (Coordination opérations cinéma) 01 40 03 45 00 / annelise.landureau@agnesb.fr

*--- puis qu'on aime le cinéma,
on aime la Cinémathèque !*



BETC est très fier et heureux d'accompagner La Cinémathèque française dans la redéfinition de l'ensemble de sa communication.

Le cinéma est un art populaire, universel. La Cinémathèque française a vocation à accueillir tous les cinémas et tous les publics. La refonte de l'identité visuelle a été conçue pour traduire cet esprit d'ouverture, d'accessibilité et d'universalité du cinéma.

Au-delà d'un nouveau logo et d'une nouvelle ligne graphique, BETC a également voulu insuffler à tous les supports de communication une nouvelle tonalité, plus incarnée, plus convivente et moins institutionnelle.

La Cinémathèque française est un lieu unique, animé par des équipes qui vivent la passion du cinéma et l'envie de la transmettre au plus grand nombre. C'est ce que BETC espère avoir traduit dans un nouveau logo, un nouveau ton et une nouvelle ligne de communication qui seront dévoilés en septembre prochain.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

La Cinémathèque française
Musée du cinéma
51 rue de Bercy, 75012 Paris
Informations 01 71 19 33 33

Accès :
Métro Bercy Lignes 6 et 14
Bus n°24, n°64, n°87
En voiture A4, sortie Pont de Bercy

DES ABONNEMENTS POUR TOUS

Libre Pass

11,90 € par mois* (10€ pour les moins de 26 ans)

La Cinémathèque sans compter !

Carte amortie à partir de deux séances par mois

- . Accès libre à toutes les séances et activités**
- . Visites privées des expositions
- . Invitations à des avant premières et événements spéciaux
- . 5 % de réduction à la librairie
- . Réception du programme à domicile
- . Offres partenaires

* Pour un engagement minimum d'un an

** sauf stages pratiques et soirées spéciales

Forfait 6 places

30 €

6 places de cinéma à utiliser en toute liberté, seul(e) ou accompagné(e)

- . Possibilité d'acheter ses places à l'avance sur cinematheque.fr

Carte valable un an de date à date

Carte Ciné Famille

12 €

Invitations et réductions pour toute la famille* durant toute une année

- . Pour les enfants 3 € la place de cinéma et entrée libre aux expositions temporaires
- . Pour les adultes 5 € la place de cinéma
- . Pour tous, entrée libre au musée du cinéma
- . 5 % de réduction à la librairie
- . Offres de réductions pour les expositions, ciné concerts, rencontres et de nombreux avantages communiqués par mail
- . Offres partenaires
- . Possibilité d'acheter ses places à l'avance sur cinematheque.fr

* maximum 2 adultes et 4 enfants de moins de 18 ans / la carte peut être utilisée à chaque fois par tout ou partie de la famille

Abonnement à la Bibliothèque du film

34 €, 20 € Tarif réduit* et 10 € pour les moins de 26 ans

Accès à un ensemble unique de documents et archives sur le cinéma mondial durant toute une année.

- . 5 € la place de cinéma

* Enseignants et étudiants.

LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE ACCESSIBLE À TOUS

La Cinémathèque française répond dès aujourd'hui aux exigences de la loi du 11 février 2005, applicables le 1^{er} janvier 2015.

Au-delà de l'accessibilité du bâtiment et de la sensibilisation des équipes à l'accueil des publics handicapés, la Cinémathèque a souhaité favoriser l'accès aux activités proposées en facilitant les circulations intérieures et également en développant des offres : visites LSF, séances avec sous-titrage sourds et malentendants, fonds spécifique en médiathèque.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez consulter la page **Accessibilité** du site internet ou nous joindre au 01 71 19 33 33 entre 12h et 19h, tous les jours sauf le mardi, ou par email accessibilite@cinematheque.fr

CINÉMA / PARLONS CINÉMA Du lundi au dimanche - Fermeture le mardi.

Projections

Plein tarif : 6,5€ - Tarif réduit* et billets couplés : 5€50 - Moins de 18 ans : 4 € - Carte CinéFamille adultes : 5€, Carte CinéFamille Enfants : 3 € - Libre Pass : Accès libre

Cinéma bis Forfait 2 films : Plein tarif : 9€ - Tarif réduit * et billets couplés : 7€ - Libre Pass Accès libre

Leçons de cinéma, Conservatoire, dialogues, conférences, journée d'étude

Plein tarif : 4€ - Tarif réduit* et billets couplés 3€ - Libre Pass : Accès libre.

Bénéficiaires des tarifs réduits : moins de 26 ans, demandeurs d'emplois, détenteurs d'une carte d'abonnement annuel à la Bibliothèque du film, personnes participant à plusieurs activités le même jour.

LE MUSÉE DE LA CINÉMATHÈQUE

Du lundi au dimanche de 12h à 19h. Fermeture le mardi.

Galerie des donateurs accessible avec le billet du Musée

Plein tarif : 5 € / Tarif réduit 4 € / Moins de 18 ans 2,5 € / Carte CinéFamille : Accès libre

** Bénéficiaires tarifs réduits moins de 26 ans, demandeurs d'emplois*

Forfait musée + film : 8€ - Gratuité le premier dimanche du mois.

Audioguide du musée compris avec le billet d'entrée en 6 langues : français (avec la voix d'André Dussollier), anglais, italien (avec les voix de Claudia Cardinale et Valeria Bruni Tedeschi), japonais, espagnol et allemand.

Groupes, scolaires, socioculturels, adultes : Visites guidées et tarifs spécifiques.

Informations détaillées sur www.cinematheque.fr

De Méliès à la 3D : la Machine cinéma. EXPOSITION.

Du lundi au vendredi (sauf fermeture mardi) : de 12h à 19h, nocturne le jeudi jusqu'à 21h.

Les week ends, vacances et jours fériés (sauf fermeture 25 décembre et 1er janvier) : de 10h à 19h

Plein Tarif : 11€ - Tarif Réduit : 8,5€ - Moins de 18 ans : 5,5€ - Libre Pass et enfants avec la Carte Cinéfamille : Accès libre
Exposition + film 13 € / Exposition + Musée: 12€

Open-ticket (coupe-file non daté) sur cinematheque.fr et fnac.com :

PT 12 €, TR 9.5 €, moins 18 ans 6.5 € Pack tribu (max 2 adultes, 3 enfants) : 26 €

LA BIBLIOTHÈQUE DU FILM

Centre d'information à distance : 01 71 19 32 32

Vidéothèque et salles de lecture :

Lundi, mercredi, jeudi et vendredi : 10h-19h

Samedi : 13h-18h30

Fermeture hebdomadaire : mardi

Entrée journalière : 3,5 € / Libre pass : accès libre

Abonnement annuel à la Bibliothèque du film : PT 34 € / Etudiants et enseignants 20 € / Moins de 26 ans 10€

Iconothèque et Espace chercheurs :

Lundi, mercredi, jeudi : 13h-18h

Vendredi : 10h-18h

Fermés le mardi et le samedi

LA LIBRAIRIE

Lundi, mercredi au dimanche de 12h à 20h. Fermeture le mardi, le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

LE RESTAURANT « LES 400 COUPS »

À LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

LE RESTAURANT DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE PROPOSE

UNE CUISINE GOURMANDE, À DÉGUSTER SUR PLACE OU

À EMPORTER, AU FIL DE LA PROGRAMMATION DE LA CINÉMATHÈQUE.

Tout au long de la journée, nous vous proposons un choix de salades, soupes, tartes, plats du jour et pâtisseries maison. À l'heure de l'apéro, avant, après ou entre deux séances, des planches de charcuteries & fromages autour d'une sélection de vins. Le week-end, vous pourrez découvrir notre brunch.

Horaires : Ouvert tous les jours sauf le mardi de 11h à 19h et jusqu'à 22h00 le mercredi, jeudi, vendredi et samedi

Contact : restocinematheque@les400coups.eu / Tél : 01 43 44 18 72

www.les400coups.eu



